

CHANEGRIHA HONORE LES PARTICIPANTS AU DÉFILÉ DU 1er NOVEMBRE

L'UNITÉ NATIONALE, LEITMOTIV DE L'ANP

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8038 MARDI 12 NOVEMRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

INVESTISSEMENT EN ALGÉRIE

Les louanges de la Banque mondiale

Page 2

L'ENGAGEMENT CONSTANT DE L'ALGÉRIE



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, à l'occasion du Sommet arabo-islamique à Riyad, que l'Algérie travaille sans relâche depuis son adhésion au Conseil de sécurité de l'ONU pour maintenir l'attention sur la cause palestinienne et relancer la question de son adhésion à part entière aux Nations Unies.

Page 3

SCIENCES MÉDICALES

Les étudiants réclament plus de garanties

Page 4

SANTÉ PUBLIQUE

Les syndicats dénoncent les conditions de travail

Page 5

LE CHERCHEUR QATARI NAYEF NAHAR AL-SHAMMARI :

L'Algérie, un modèle de résistance

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉCOLTE DE LA POMME DE TERRE

15 millions de quintaux prévus pour la fin de novembre

LA CAMPAGNE de récolte des pommes de terre hors saison, prévue d'ici à la fin de novembre, devrait permettre de produire environ 15 millions de quintaux de ce produit alimentaire de base. C'est ce qu'a indiqué, hier, Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural.

Le ministre a donné le coup d'envoi de cette campagne dans la commune d'Ouled Kheir, dans la wilaya de Mostaganem. Il a indiqué que la même opération est prévue dans plusieurs wilayas du pays, notamment Mostaganem, Mascara, Skikda et El-Oued. La récolte permettra d'assurer un approvisionnement suffisant du marché, a-t-il dit, précisant que « cette production contribuera également à la baisse des prix, un objectif essentiel dans le cadre des politiques du gouvernement pour maîtriser l'inflation ».

La campagne, qui se déploie sur environ 53 000 hectares, répartis sur les quatre wilayas concernées, bénéficiera d'une attention particulière dans la wilaya d'El-Oued. Cette wilaya représente à elle seule 35 000 hectares, soit plus de la moitié de la superficie totale cultivée dans le cadre de cette campagne. M. Cherfa a affirmé qu'El-Oued est l'une des régions les plus productives en matière de pommes de terre hors saison, fournissant une grande partie de la production nationale, ce qui permet « de réguler les prix sur le marché » et de « garantir des prix compétitifs pour les consommateurs ».

Le ministre a également évoqué les efforts du ministère pour augmenter la superficie des terres cultivées avec des pommes de terre de saison, relevant que, grâce à une politique agricole ambitieuse sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la superficie dédiée à cette culture a été augmentée cette année pour atteindre 73 000 hectares, contre 63 000 hectares l'année dernière. Cette augmentation vise à soutenir la production et à mieux réguler le marché.

Le ministre a, en outre, souligné l'importance du soutien de l›Etat aux agriculteurs, qui se traduit par une prise en charge de 50 % des coûts des engrais, ainsi qu'une aide importante pour l'acquisition de semences de qualité et pour le développement d'infrastructures de stockage modernes. Il a également mis en avant les aides directes et indirectes aux agriculteurs pour l'achat de matériel agricole. Lors de sa visite, M. Cherfa a inspecté les travaux du centre de stockage de céréales d'Ouled Kheir, un projet d'une capacité de stockage de 5 000 tonnes de céréales qui devrait être achevé en décembre.

Ce centre fait partie d'un vaste programme national de construction de magasins de stockage de proximité, destiné à améliorer la gestion des stocks.

Le ministre a annoncé que 350 nouveaux magasins de stockage sont en cours de construction à travers le pays et seront opérationnels avant la prochaine campagne de récolte. Une fois achevés, ces magasins permettront de stocker un total de 5 millions de tonnes supplémentaires de céréales, portant la capacité totale de stockage national à 9 millions de tonnes.

Un volume qui devrait contribuer à sécuriser l'approvisionnement en céréales et à stabiliser les prix.

Sihem Bounabi

BANQUE MONDIALE

L'investissement en Algérie sur la bonne voie

La Banque mondiale (BM) a félicité l'Algérie pour les progrès réalisés en matière d'investissement, notamment grâce aux réformes et à l'action de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). La BM se dit prête à soutenir l'Algérie dans cette dynamique et à partager son expérience, selon un communiqué de l'agence.

L'évolution du système d'investissement en Algérie a été saluée, dimanche à Alger, par le directeur régional Croissance équitable, finance et institutions (EFI) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (MENA) à la BM, Mohammed Nadir, suite aux réformes engagées par les autorités publiques, mettant en avant le rôle de l'AAPI dans l'attraction des grands investissements et l'accompagnement des porteurs de projets locaux et étrangers.

Reçu en audience avec la délégation l'accompagnant par le directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, le responsable de la BM a mis en exergue l'importance de la modernisation du cadre juridique et des procédures d'investissement, ainsi que les facilités octroyées aux porteurs de projets locaux et étrangers. Après avoir souligné que l'Algérie continuera de travailler sur ce dossier au cours de la prochaine période, le responsable a affirmé que la BM est prête à partager l'expérience algérienne en la matière.

Dans ce contexte, il a salué le rôle « important et efficace de l'AAPI dans la concrétisation de la vision nationale visant à attirer de grands investissements, à générer des emplois et soutenir le développement économique du pays ».

Lors de la rencontre, Omar Rekkache et Mohammed Nadir « ont discuté du nouveau système du rapport de la BM sur l'évaluation du climat d'affaires, intitulé Business Ready (B-READY) , qui remplace Doing Business », a précisé l'AAPI.

A cette occasion, l'AAPI a fait savoir que M. Nadir a mis en avant la disponibilité de la BM « à prendre toutes les mesures nécessaires à même de mettre en valeur les améliorations apportées au climat d'investissement en Algérie et attirer les investissements étrangers via le nouveau système d'évaluation ».



Les louanges de la BM.

En marge de cette rencontre, des certificats ont été remis aux cadres de l'AAPI ayant bénéficié d'une formation dans le cadre du programme d'appui technique par la BM à l'Agence suivant le projet de vision stratégique à long terme pour la promotion de l'investissement en Algérie que l'Agence s'attelle actuellement à élaborer.

La session de formation, dont ont bénéficié 39 employés de l'Agence entre le 16 avril et le 4 novembre, incluait sept ateliers importants portant sur les bases des investissements étrangers et les méthodes d'évaluation des politiques de développement de l'investissement extérieur, selon les explications fournies lors de la cérémonie de remise des certificats.

Il convient de rappeler que la Banque mondiale avait publié, en juillet 2024, son rapport annuel de classification des revenus, montrant que l'Algérie fait partie des quatre seuls pays dans le monde à avoir franchi le seuil d'une classification de revenu intermédiaire inférieur à supérieur. L'économie algérienne a enregistré une croissance de 4,1% en 2023, cette amélioration est due principalement à la révision complète des statistiques des comptes nationaux, incluant une expansion des estimations d'investissement et une meilleure couverture de l'économie informelle, selon la BM.

Rim Boukhari

RENCONTRE DE L'UIT À ALGER

Les réalisations remarquables de l'Algérie soulignées

L'ALGÉRIE a organisé, hier à Alger, un atelier régional de l'Union internationale des télécommunications (UIT) pour discuter du développement de la connectivité numérique en Afrique du Nord. Cet événement a permis aux experts de partager leurs connaissances afin de définir des stratégies pour réduire la fracture numérique et améliorer l'accès aux technologies de l'information et de la communication dans la région.

Les travaux de l'atelier ont été organisés sous l'égide du ministère de la Poste et des Télécommunications sous le thème « Vers une connectivité inclusive et ciblée dans la région arabe ». Ont assisté à la cérémonie d'ouverture de cet atelier le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, la haut-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Microentreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, le directeur du Bureau régional de l'UIT pour les pays arabes, Adel Darwish, ainsi que des représentants de plusieurs pays arabes.

Dans son allocution d'ouverture, le P-DG d'Algérie Télécom, Adel Bentoumi, a affirmé que la tenue en Algérie de cet événement atteste de la confiance que place l'UIT dans les efforts de l'Algérie, ainsi que de sa coopération fructueuse avec l'Union.

Pour sa part, M. Darwish a salué « les réalisations remarquables » accomplies par l'Algérie en matière d'infrastructures de télécommunications, soulignant que cet atelier s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des Objectifs de développement durable des Nations unies. Cet atelier vise à établir « une communication ciblée et inclusive dans la région arabe », à « échanger les expertises et les connaissances pour garantir une connectivité durable à coût abordable », mais aussi à définir « les priorités d'investissement » dans ce domaine en proposant les solutions appropriées, a-t-il précisé.

La séance d'ouverture a été marquée par la projection d'une vidéo mettant en avant les réalisations majeures en matière d'infrastructures de télécommunications en Algérie, ainsi que les progrès réalisés dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Cet atelier de deux jours réunit des décideurs, des experts dans le domaine des télécommunications et des représentants de plusieurs pays arabes, qui exploreront les stratégies et les solutions innovantes visant à renforcer la connectivité et à garantir un accès ciblé aux TIC dans la région.

Plusieurs sessions sont prévues, dans le cadre de cet atelier, pour débattre de sujets tels que « le développement des infrastructures dans le domaine des TIC dans la région arabe », « les stratégies et les politiques de déploiement du haut débit dans les pays en développement » ainsi que « la connectivité intelligente et la facilitation de l'accès aux services électroniques pour réduire la fracture numérique dans la région arabe ».

R. B.

ADHÉSION À PART ENTIÈRE DE LA PALESTINE À L'ONU

L'engagement constant de l'Algérie

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie travaille sans relâche depuis son adhésion au Conseil de sécurité de l'ONU pour maintenir l'attention sur la question palestinienne et l'évolution de la situation au Moyen-Orient.

Dans un discours au Sommet extraordinaire arabo-islamique ouvert hier en Arabie Saoudite, lu en son nom par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, le président Tebboune a annoncé que l'Algérie répondra favorablement à la demande qui lui est adressée par ce Sommet pour relancer la question de l'adhésion à part entière de la Palestine aux Nations Unies.

Le président de la République a souligné qu'il n'y avait pas d'autre choix que d'intensifier la pression diplomatique, politique et économique sur l'occupant sioniste, ainsi que d'appliquer des sanctions, comme le gel de son adhésion aux Nations Unies, outre une interdiction de fourniture d'armes. Ce sont les seules options qui restent, capables de dissuader l'occupant et de l'obliger à arrêter sa guerre génocidaire contre Gaza et le Liban, ainsi que l'escalade dans la région.

Autrement, il n'y aurait aucun horizon pour mettre fin à la guerre génocidaire que mène l'entité sioniste à Gaza et aucune perspective d'arrêter l'escalade de l'expansion du colonialisme sioniste, et sa volonté de déclencher une guerre régionale globale, a déclaré le Chef de l'Etat. Soulignant qu'il existe « un danger de liquider la question palestinienne », d'abord en vidant le projet national palestinien de son contenu, de manière réfléchie, systématique, bien conçue et mise en œuvre. Ensuite, en niant l'idée d'un État palestinien et en excluant sa création comme condition essentielle d'une solution juste, permanente et définitive au conflit israélo-arabe.

Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, la participation de l'Algérie à ce sommet conjoint entre la Ligue des Etats arabes et l'Organisation de la coopération islamique (OCI) « s'inscrit dans le cadre de son engagement constant à soutenir la cause palestinienne et sa solidarité absolue avec le peuple libanais dans sa lutte contre l'agression sioniste barbare ».

« L'Algérie, en tant que membre arabe au Conseil de sécurité de l'ONU, s'emploiera à contribuer à l'activation des conclusions de ce sommet, en phase avec les efforts qu'elle ne cesse de fournir depuis son adhésion à cette instance onusienne centrale », conclut le communiqué.



Un travail sans relâche.

Les travaux du sommet ont été axés sur la question palestinienne et les derniers développements au Moyen-Orient, notamment après les agressions de l'entité sioniste. Les débats se sont focalisés également sur les moyens susceptibles de permettre aux efforts des pays arabes et musulmans d'atteindre les objectifs assignés face aux défis existentiels imposés par la poursuite de cette agression sioniste contre Gaza et le Liban, en plus de l'escalade continue de la violence sioniste dans la région dans sa globalité, en Syrie et en Iran.

Lors de son discours d'ouverture, le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, a insisté sur la nécessité d'imposer un cessez-le-feu à Gaza, de permettre à la Palestine de devenir un membre à part entière de l'Organisation des Nations unies (ONU) et de déployer les efforts nécessaires en vue de concrétiser la solution à deux Etats.

Une réunion préparatoire précédant le sommet a été tenue avant-hier avec pour objectif de rapprocher les vues concernant l'adoption de la déclaration finale.

Déjà, l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a donné le ton en soulignant « l'importance » de tenir un sommet arabe et islamique extraordinaire, à la lumière de l'escalade sioniste dangereuse dans les territoires palestiniens occupés.

Hussein Ibrahim Taha, secrétaire général de l'Organisation, a mis en garde, dans un discours, « contre les conséquences désastreuses des mesures de l'occupation sioniste contre l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) », soulignant le « rôle vital » de ce dernier dans la fourniture de services de base aux réfugiés palestiniens.

Il a affirmé que « les violations continues de l'occupation sioniste constituent une menace à la paix et à la stabilité régionales », appelant à « la nécessité de redoubler d'efforts internationaux pour mettre fin aux crimes commis contre le peuple palestinien et empêcher l'occupation d'élargir le cercle de l'agression et de déstabiliser la région ».

Le secrétaire général de l'OCI a, en outre, appelé à « soutenir la mise en œuvre des décisions de la Cour internationale de justice (CIJ) sur l'illégalité de l'occupation » et à « accélérer la réalisation de la solution à deux Etats ».

Enfin, et en marge des travaux de ce sommet, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf a eu, hier, une rencontre bilatérale avec le Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de Palestine, Mohammad Mustafa.

La rencontre a permis d›« examiner les développements de la situation dans les territoires palestiniens occupés, sur fond de poursuite de l'agression et de l'escalade israélienne sur plusieurs fronts dans la région.

A cette occasion, M. Attaf a réaffirmé « la solidarité absolue et le soutien total de l'Algérie aux frères palestiniens dans ces moments difficiles », soulignant « l'engagement de notre pays à continuer d'œuvrer, depuis son siège au Conseil de sécurité, à défendre la cause palestinienne et à soutenir tous les efforts et démarches à même d'atténuer les souffrances du peuple palestinien et de lui permettre d'établir son Etat indépendant et souverain avec El-Qods pour capitale », selon un autre communiqué du ministère.

Hachemi B.

CHANEGRIHA HONORE LES PARTICIPANTS AU DÉFILÉ DU 1er-NOVEMBRE

L'unité nationale, leitmotiv de l'ANP

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a souligné l'engagement de l'ANP à préserver l'héritage des chouhada, à renforcer les capacités de défense du pays et à promouvoir l'unité nationale face aux enjeux de sécurité et de développement stratégique, et ce lors d'une cérémonie de distinction organisée, hier, en l'honneur des militaires ayant participé au défilé marquant la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Dans son allocution lors de cette cérémonie abritée par le siège du MDN, le général d'armée a transmis aux personnels ayant participé au défilé les félicitations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour les énormes efforts consentis pour la réussite de ce défilé militaire, qui a donné une image honorable de l'ANP et d'une Algérie fière de sa glorieuse Révolution. Le général d'armée a rappelé l'importance de l'engagement des forces armées dans la préservation de l'indépendance nationale et de la souveraineté du pays. Il a souligné : « Nous avons tenu, à travers l'organisation de ce défilé militaire, impliquant les forces terrestres, aériennes, navales et de défense aérienne du territoire, qui a donné une image honorifique de l'ANP et de l'Algérie, à être à la hauteur du 70e anniversaire du déclenchement de notre glorieuse Révolution, qui était et restera l'une des plus importantes étapes de l'histoire humaine moderne », a précisé la même source.

De même, par « l'organisation de ce défilé, nous avons tenu à remémorer une époque resplendissante de notre glorieuse histoire, à rendre un vibrant hommage à nos valeureux prédécesseurs, qui ont sacrifié ce qu'ils avaient de plus cher pour la liberté, l'indépendance et la souveraineté, et à s'inspirer des valeurs de la résilience, du sacrifice, de l'abnégation et de l'attachement aux constantes de la nation et des acquis de notre glorieuse Révolution », a ajouté le MDN.

Le général d'armée a indiqué que la fidélité aux sacrifices des millions de chouhada de l'Algérie et la préservation de leur legs implique le renforcement des capacités de défense du pays, faisant mention de l'intérêt majeur accordé par le président de la République au dossier de la mémoire nationale. « Cette occasion, qui nous rappelle les longs convois de millions de chouhada qui ont balisé la voie de l'indépendance et irrigué de leur sang l'arbre de la souveraineté, est une opportunité pour rappeler les hauts faits de ces héros qui ont fait le choix de se sacrifier pour que nous puissions vivre libres et maîtres sur notre terre. C'est également un rendez-vous pour leur renouveler le serment de fidélité et préserver leur legs, par le renforcement de nos capacités défensives et sécuritaires », a indiqué le même communiqué.

Selon la même source, « la mémoire nationale constitue l'un des éléments les plus importants auxquels le président de la République accorde un intérêt majeur dans la construction d'une Algérie puissante et triomphante. Et ce en tant que partie intégrante de ce processus national ambitieux, qui vise le renforcement de l'unité nationale, des exigences de la sécurité et du développement stratégique du pays, le tout en droite ligne avec les ambitions de notre peuple pour une vie digne et une stabilité pérenne », a mentionné le communiqué.

Ont pris part à l'événement le secrétaire général du MDN, le commandant de la 1re région militaire, les commandants des Forces et de la Gendarmerie nationale, les chefs des départements, le contrôleur général de l'armée, les directeurs et les chefs de services du MDN et de l›état-major de l'Armée de l'ANP ainsi que les directeurs généraux des Douanes algériennes, de la Sûreté nationale et de la Protection civile.

Meriem D.

LA GRÈVE DANS LES FACULTÉS DES SCIENCES MÉDICALES SE POURSUIT

Les étudiants réclament plus de garanties

La protestation des étudiants en sciences médicales a entamé sa quatrième semaine consécutive, alors que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Beddari, a donné toutes les garanties pour répondre à leurs revendications, à travers ses 14 engagements. En grève depuis le 16 octobre, les étudiants réclament de meilleures conditions de formation, davantage de postes en spécialisation, et la possibilité de travailler ou de se former à l'étranger.



Les facultés paralysées.

Bien que le ministre ait annoncé plusieurs mesures au profit des étudiants protestataires, ces derniers estiment que ces efforts sont insuffisants pour résoudre les problèmes structurels du système de formation médicale. Raison pour laquelle, les membres qui représentent les étudiants grévistes lancent un appel aux autorités concernées, en particulier le président de la République, pour intervenir et répondre à leurs demandes par des décisions concrètes pour améliorer la qualité de l'enseignement médical et leur garantir un meilleur avenir.

En même temps, les étudiants affirment refuser les tentatives de «certaines parties», sans les nommer, «de vouloir tirer profit de la situation en diffusant des publications visant à semer la confusion et à politiser les protestations des étudiants».

Dans un communiqué rendu public, à l'issue de l'assemblée générale des facultés de médecine à travers le pays, les membres qui représentent les étudiants affirment que les revendications soulevées traduisent les besoins essentiels exprimés par les étudiants en médecine à travers tout le pays et visent à améliorer leur environnement d'étude et leurs conditions de formation académique et pratique.

A travers leur communiqué, les représentants des étudiants ont présenté un ensemble de revendications et de solutions jugées essentielles. Ainsi, les protestataires demandent l'émission d'un décret ministériel pour limiter le nombre d'étudiants admis chaque année dans les spécialités médicales à un nombre fixe ne dépassant pas 7 000 étudiants annuellement, comme cela était le cas dans les années précédentes.

Ils revendiquent l'élaboration d'un décret ministériel relatif à l'augmentation de la bourse des étudiants en sciences médicales dans le système classique (avec possibilité de l'accorder rétroactivement dès que le budget sera disponible). L'augmentation devrait être comme suit, ajoute le document : Les trois premières années : 6 000 DZD par mois, les quatrième et cinquième années : 10 000 DZD par mois et les sixième et septième années : 15 000 DZD par mois. Les étudiants réclament aussi un décret ministériel relatif à l'augmentation de la bourse de stage attribuée par le ministère de la Santé : 50 % du salaire mensuel d'un médecin généraliste (avec possibilité de l'accorder rétroactivement dès que le budget sera disponible). S'agissant de la bourse d'infection, ils exigent qu'elle soit alignée à celle du médecin généraliste, soit 7 000 DZD.

En outre, pour ce qui est de l'indemnité de stage, ils réclament la modification des dispositions du décret exécutif n° 306-13 du 31 août 2013, modifié, pour prolonger la durée de la période de stage des médecins internes afin qu'elle corresponde à une durée de 12 mois au lieu de 3 mois, comme définie par la circulaire exécutive.

Cette modification devrait, précisent-ils, s'appliquer également aux étudiants en phase clinique (4e, 5e, et 6e années), avec une prolongation de la durée de l'indemnisation pour ces étapes à 9 mois au lieu de 3 mois actuellement.

ABSORBER UN GRAND NOMBRE DE DIPLÔMÉS AU CHÔMAGE

Les étudiants réclament la planification d'une réunion avec le ministre de la Santé et le ministre du Travail pour définir les mécanismes et stratégies réelles de recrutement des diplômés en sciences médicales et absorber le grand nombre de diplômés du secteur qui sont au chômage depuis plusieurs années.

Ils refusent de transformer toute annexe en faculté sans satisfaire les conditions nécessaires (ressources humaines et matérielles, infrastructures, et surtout l'hôpital universitaire). Les étudiants insistent également sur la nécessité de respecter la décision initiale qui a abouti à l'ouverture des annexes, à savoir les intégrer dans les facultés principales après trois ans, c'est-à-dire en 4e année, en tenant compte de la capacité d'accueil de la faculté principale et en s'efforçant de fournir les mêmes conditions d'enseignement dans les annexes que dans les facultés principales.

Ils rejettent la proposition d'ouvrir toute nouvelle annexe. Actuellement, expliquent-t-ils, il y a 15 facultés et 21 annexes, et il est nécessaire, jugent-ils, de se concentrer sur l'amélioration des facultés actuelles et sur la qualité de la formation plutôt que d'ouvrir de nouvelles annexes.

Par ailleurs, et concernant les diplômes en sciences médicales, les rédacteurs du communiqué appellent à l'élaboration d'un décret ministériel pour rétablir la certification de ces diplômes au ministère de l'Enseignement supérieur et au ministère des Affaires étrangères. Ils exigent l'abrogation de la circulaire n°1866 du 26 avril 2023 émise par la direction de la coopération et des échanges universitaires, et autoriser les doyens des facultés de communiquer directement par e-mail avec les institutions médicales étrangères comme cela était le cas avant 2023.

Les étudiants grévistes réclament la construction d'un hôpital universitaire spécifique aux étudiants du Sud (Béchar, Ouargla, Laghouat), afin d'offrir une meilleure formation et encadrement aux étudiants et de faciliter la présence d'enseignants spécialisés de divers domaines.

Les étudiants soulignent la nécessité de continuer à augmenter le nombre de places en spécialité chaque année universitaire en fonction de la capacité réelle d'accueil de chaque service hospitalier.

Ils réclament l'émission d'un décret ministériel modifiant l'article 09 de l'arrêté 1144 du 9 octobre 2024, qui définit les conditions d'admission en cycle de formation pour les diplômes de médecine spécialisée, tel qu'il a été convenu, à savoir qu'un candidat bénéficie d'un mois d'essai.

Lynda Louifi

UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Plus de 2 000 détenus inscrits pour 2024/2025

POUR l'année universitaire 2024/2025, 2 034 détenus se sont inscrits à des formations universitaires à travers le pays. Ces étudiants suivent des cursus dans différentes spécialités, dans le cadre d'un programme de formation à distance mis en place par l'Université de la formation continue (UFC), en partenariat avec l'administration pénitentiaire. Le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zreb, a précisé, lors du lancement des cours à distance pour la nouvelle année universitaire, à partir de la prison de Oued-Ghir, que les étudiants détenus inscrits en cycle licence suivent des formations dans les domaines du droit et des sciences juridiques, des finances et de la comptabilité, de l'information et de la communication, ainsi que des sciences de gestion. De plus, 24 détenus poursuivront une formation en master. Il a souligné les efforts continus du ministère pour accompagner ces détenus et faciliter leur réinsertion sociale. M. Zreb a également précisé que les étudiants détenus suivent le même programme universitaire que les étudiants extérieurs au milieu carcéral, à la différence qu'ils bénéficient d'un enseignement à distance via un réseau intranet, complété par des enseignants et encadreurs extérieurs, détachés de l'Université de la formation continue. Ces encadreurs assurent des rassemblements pédagogiques hebdomadaires avec les étudiants.

Lors de cet événement, le directeur général de l'UFC, Yahia Djaâfri, a détaillé les missions de l'institution qu'il dirige et son rôle auprès des étudiants détenus. Il a souligné que la coopération entre l'UFC et l'administration pénitentiaire en est à sa deuxième année. Pour l'année universitaire précédente, le taux de réussite parmi les détenus inscrits en licence a atteint 92 %, tandis que ceux inscrits en master ont enregistré un taux de réussite de 100 %.

La première promotion de détenus inscrits en master obtiendra son diplôme à la fin de cette nouvelle année universitaire, tandis que la promotion des détenus en licence obtiendra son diplôme l'année suivante, a-t-il fait savoir.

Il convient de noter que l'année universitaire précédente a connu un taux de réussite de 92 % parmi les détenus inscrits en licence et de 100 % parmi les inscrits en master. Pour rappel, le nombre de détenus des établissements pénitentiaires inscrits à l'examen du baccalauréat 2024, à travers le pays, était de 6 890 candidats.

Lynda L.

SANTÉ PUBLIQUE

Les médecins dénoncent les conditions de travail

Le Syndicat national des médecins généralistes de santé publique (SNMGSP) a lancé un appel urgent à l'intervention de Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé, afin de mettre un terme à certaines pratiques dans le système de santé publique, lesquelles mettent en danger la qualité des soins et le respect des principes éthiques qui régissent la profession.

Dans un communiqué rendu public hier, le SNMGSP réaffirme son engagement inébranlable dans le cadre du plan d'action maladie (PAM), une initiative ambitieuse visant à améliorer le système de santé. Depuis le début de cette réforme, disent-ils, les médecins généralistes se sont positionnés comme des acteurs essentiels, non seulement en proposant des idées novatrices mais aussi en collaborant activement avec les autorités compétentes pour faire avancer cette transformation. Le syndicat souligne que leur rôle dépasse celui de simples prestataires de soins et qu'ils se battent pour un modèle de santé plus humain, où le patient est traité avec dignité et respect.



Les syndicats tirent la sonnette d'alarme.

Cependant, la situation actuelle dans les hôpitaux et structures de santé suscite de vives inquiétudes. Le SNMGSP dénonce des conditions de travail qui «n'honorent ni la profession ni les patients». Selon le syndicat, les médecins généralistes se retrouvent contraints de travailler dans des espaces exigus, souvent derrière des fenêtres en verre, «réduits à une fonction de triage administratif». Cette organisation, dépeinte comme inefficace et déshumanisante, empêche les praticiens de mener les examens nécessaires à un diagnostic fiable et de prendre des décisions médicales éclairées, adaptées à chaque patient.

Le syndicat dénonce également «l'absurdité d'une prise en charge médicale déconnectée de toute interaction humaine directe». Les médecins se trouvent contraints de prendre des décisions à distance, sans pouvoir examiner leurs patients de manière approfondie. Cette approche, selon le SNMGSP, «met en danger la santé des patients», mais «expose aussi les médecins à de lourdes responsabilités médico-légales en cas d'erreur de jugement». Il affirme que sans un examen clinique approprié, les risques d'erreurs médicales graves augmentent considérablement.

Une autre critique importante du SNMGSP porte sur l'absence de véritable réponse officielle des autorités sanitaires après plusieurs réunions et démarches. Le syndicat appelle donc le ministre de la Santé à prendre des mesures immédiates pour corriger ces dérives. Il plaide pour une révision des pratiques actuelles ainsi que pour un retour à des soins de santé dignes et respectueux des standards éthiques.

Le syndicat demande également une refonte de l'organisation des soins ainsi qu'une numérisation complète des dossiers médicaux, en intégrant toutes les catégories professionnelles dans ce processus afin de garantir une gestion optimale et collaborative des informations de santé.

Le SNMGSP propose de constituer un groupe de travail impliquant non seulement des médecins généralistes et spécialistes mais aussi des infirmiers, des professeurs de médecine et d'autres acteurs du secteur. Ce groupe serait chargé de définir un cadre scientifique et technique pour la numérisation des soins, en se basant sur des normes mondiales reconnues, tout en respectant la réglementation en vigueur et les responsabilités de chaque intervenant dans la chaîne de soins.

Dans un contexte où le système de santé fait face à des défis colossaux, le SNMGSP insiste sur le fait que toute réforme doit s'appuyer sur l'éthique, la transparence, et le respect des professionnels de santé. Le syndicat appelle à une révision immédiate des conditions de travail des médecins généralistes et plaide pour des réformes profondes qui permettront de restaurer la confiance des patients dans le système de santé public.

Face à l'urgence de la situation, le SNMGSP insiste sur la nécessité d'une réponse rapide et concrète de la part des autorités sanitaires pour éviter que ces dérives ne compromettent définitivement l'efficacité du système de santé et ne portent atteinte à la dignité des patients et des soignants.

Le syndicat conclut en affirmant sa détermination à défendre la qualité des soins, l'éthique médicale et la dignité des professionnels de santé, appelant à des changements immédiats et profonds dans le secteur de la santé.

Sihem Bounabi

FORTES INTEMPÉRIES À BÉJAÏA

La circulation automobile et piétonne perturbée

LES FORTES pluies diluviennes, qui se sont abattues sur la ville de Béjaïa et à l'est de la wilaya ces dernières 24 heures, ont mis en alerte les services de la Protection civile qui ont dû intervenir à plusieurs reprises en raison de la stagnation des eaux pluviales par endroits. Cette situation a incommodé les piétons et les automobilistes. Les actions des agents de la Protection ont eu lieu notamment à Ihaddaden, au lieudit Adjissa, à Boudjloud, quartier des 4 chemins, en raison d'une inondation d'un garage, à Aboudaou pour dégager un véhicule bloqué dans un regard, à Souk El Tennine en raison d'un éboulement, à la cité Tobbal pour infiltrations d'eau. Idem à la route des Aurès (lycée technique), à Sidi Ali Labhar, à la cité des 140 Logements où la cour de la cité était inondée.

Il faut noter aussi que les eaux pluviales n'ont pas épargné la cour du CEM Teixeira Gomez, situé à la cité des 600 Logements d'Ihaddaden.

Le CEM Nacéria a subi le même sort, l'établissement a sérieusement été inondé suite à l'obstruction des réseaux de voirie situés à l'extérieur. Des stagnations d'eaux pluviales ont, aussi, été enregistrées dans plusieurs endroits de la ville lesquelles ont incommodé les piétons et les automobilistes. Il faut noter que 72 ml d'eaux pluviales ont été enregistrés en moins de 24 heures suite aux intempéries qui ont affecté la wilaya, surtout la ville de Béjaïa et ses environs, dont l'est de la wilaya. Ces averses orageuses ont, par moments, été suivies de vents violents. A Kherrata, une grue est tombée hier peu avant 12h sans faire de dégâts. Les pluies qui se sont abattues en abondance ont perturbé aussi le trafic routier à la cité Tobbal, la cité Remla et celle de la Liberté, entre autres, à cause des gravats charriés par les crues. Les agents de l'Office national d'assainissement (ONA) et ceux de L'EPIC «Bougie Provert» et ceux de nettoiement de l'APC se sont déployés sur le terrain, hier, afin de nettoyer les déchets qui obstruaient les voies et nettoyer aussi les avaloirs. Il semble que les campagnes de nettoyage des canalisations et le curage des avaloirs menées très tôt cette année en prévision de la saison automnale pour éviter surtout qu'une telle situation ne se produise n'a pas du tout suffi, en raison sans doute de la sous-dimension des réseaux de voirie et aussi à cause des quantités importantes d'eaux pluviales qui ont été enregistrées dans la région.

N. Bensalem

IMPORTATEURS ET TRANSFORMATEURS DE CAFÉ

La compensation se fera dans les délais convenus

LE MINISTRE du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a tenu une rencontre de concertation et d'évaluation avec les acteurs de la filière café, au cours de laquelle il a rassuré les importateurs et les transformateurs de café que les compensations leur seront versées selon les délais convenus. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre tenue dimanche et qui a porté sur les nouvelles mesures prises en vue de garantir l'approvisionnement du marché national en café, aux prix fixés, les participants ont fait part de leur «plein» engagement pour un approvisionnement régulier du marché, à travers l'importation du café en quantités suffisantes, ce qui permettra de remédier à toutes fluctuations dans la disponibilité de cette matière destinée à la consommation, selon le communiqué. Le ministre a, par ailleurs, souligné l'impératif de prendre «toutes les mesures» pour assurer la disponibilité des marchandises et des produits de consommation en prévision du mois de Ramadhan, appelant les opérateurs économiques et les commerçants à coordonner et à intensifier leurs efforts, à contribuer à la régulation du marché et à lutter contre les pratiques illicites. Cette rencontre qui s'inscrit dans la série de rencontres de concertation organisées par le secteur avec les partenaires et les professionnels, a vu la participation du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), et du Secrétaire général (SG) de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, conclut le communiqué du ministère du commerce.

S. N.

JAPON

Le premier ministre reconduit à la tête d'un gouvernement minoritaire

EN L'ABSENCE de majorité, un deuxième tour de vote a dû être organisé pour départager les deux candidats arrivés en tête au premier tour – une première depuis 1994.

Après de récentes élections législatives, désastreuses pour son parti, le premier ministre japonais, Shigeru Ishiba, a été réélu, lundi 11 novembre, à l'issue d'un vote du Parlement. M. Ishiba a été reconduit à son poste par les élus de la chambre basse du Parlement avec 221 voix, contre 160 pour son rival, Yoshihiko Noda, chef de la principale formation d'opposition, le Parti démocrate constitutionnel (PDC).

Un deuxième tour de vote a dû être organisé, en l'absence de majorité, pour départager les deux candidats arrivés en tête au premier tour – une première depuis 1994. Ishiba avait pris ses fonctions au début d'octobre, après avoir été élu à la tête de la formation au pouvoir, le Parti libéral-démocrate (PLD), et avait rapidement convoqué des élections anticipées, qui, espérait-il, devaient consolider son mandat comme chef du gouvernement.

Au lieu de cela, les électeurs mécontents de l'inflation récurrente depuis plus de deux ans et dépités depuis quelques mois par un scandale de « caisses noires » qui a contribué à faire tomber son prédécesseur, Fumio Kishida, ont infligé au PLD son plus mauvais résultat depuis 2009.

Par conséquent, l'Archipel pourrait se retrouver dans une impasse politique avec un Parlement sans majorité claire. D'un côté, le PLD conservateur et son allié, le Komeito, de centre-droit, ont perdu la majorité absolue mais restent néanmoins le plus grand bloc de la puissante chambre basse du Parlement. De l'autre, les partis d'opposition sont profondément divisés sur de nombreuses questions-clés et incapables de renverser Ishiba, mais restent néanmoins incontournables pour voter des lois.

Le bloc au pouvoir devra désormais composer avec d'autres blocs pour espérer faire adopter son programme, et a demandé l'aide du Parti démocrate du peuple (PDP), une petite formation centriste qui a accepté de coopérer au coup par coup, plutôt qu'intégrer la coalition. Dans ses négociations avec le PLD, le PDP a déjà exigé des réductions d'impôts et des subventions énergétiques, qui, selon les économistes, réduiraient considérablement les recettes fiscales du gouvernement.

Parallèlement à ces négociations délicates, M. Ishiba fait également face à un mécontentement au sein de son parti, qui a perdu des dizaines de sièges – y compris ceux occupés par des ministres – lors des élections du 27 octobre. Par ailleurs, la victoire de Donald Trump aux Etats-Unis pourrait aussi compliquer sa tâche. Washington pourrait très vite imposer de nouveaux droits de douane et exiger de Tokyo une hausse de ses dépenses militaires, jugées insuffisantes par M. Trump.

FOURNITURE DE MISSILES À L'UKRAINE

Le Pentagone estime que Zelensky en demande «beaucoup»

Le Wall Street Journal a rapporté le 9 novembre que Washington, qui s'empresse d'envoyer de l'aide militaire à l'Ukraine avant l'entrée en fonction de Donald Trump, se heurterait à des «obstacles logistiques».



Selon des sources du quotidien, le Pentagone a refusé de donner la priorité à Kiev, au détriment d'autres clients, pour ses missiles ATACMS. Les efforts de l'administration Biden pour envoyer de l'aide militaire à l'Ukraine avant l'investiture de Donald Trump en janvier se heurtent «à d'importants obstacles logistiques» et font craindre que les livraisons «n'épuisent les stocks» de l'armée américaine, a rapporté le Wall Street Journal (WSJ) le 9 novembre, citant des responsables américains. Plusieurs milliards de dollars devant permettre au Pentagone de transférer des armes et des munitions à l'Ukraine n'ont pas été dépensés, a notamment souligné le WSJ. Un haut responsable de l'administration américaine a déclaré au quotidien que le Pentagone allait envoyer à l'Ukraine plus de 500 intercepteurs pour les systèmes antimissiles Patriot et NASAMS. Des armes qui devraient «arriver dans les semaines à venir», a rapporté le média. Celui-ci souligne également que le Pentagone disposerait de «stocks limités» de «munitions lancées depuis l'air» pouvant équiper les F-16 fraîchement transférés aux forces de Kiev. En outre, selon deux responsables cités par le WSJ, Volodymyr Zelensky se serait vu refuser la livraison prioritaire de missiles semi-balistiques ATACMS, au détriment d'autres clients. Le chef du Pentagone, Lloyd Austin, a déclaré à l'homme politique ukrainien que cela serait «beaucoup demander». ATACMS : ces missiles américains prisés par Kiev Selon l'une des sources, l'administration Biden aurait demandé aux alliés des États-Unis d'envoyer à l'Ukraine des missiles provenant de leurs arsenaux. Depuis plusieurs mois, Kiev réclame avec insistance à Washington un feu vert pour pouvoir tirer ces missiles longue portée dans la profondeur du territoire russe. De son côté, la Russie a prévenu qu'une telle autorisation directe serait considérée comme «une implication directe» des pays de l'OTAN dans le conflit en Ukraine. Mi-septembre, le président russe Vladimir Poutine a averti que cela «changerait considérablement l'essence et la nature même du conflit». «Cela signifiera que les pays de l'OTAN, les États-Unis et les pays européens, sont en guerre contre la Russie», a-t-il précisé. Cette dernière sera alors contrainte de prendre des «décisions appropriées», toujours selon le chef d'État russe.

R. I.

VICTOIRE DE TRUMP

«L'Europe est à l'aube de grands changements», estime Szijjarto

LE CHEF de la diplomatie hongroise, Peter Szijjarto, a déclaré lors d'une émission sur Hír TV le 09 novembre que l'UE devrait reconsidérer sa politique sur l'Ukraine après l'élection de Trump. L'Union européenne sera contrainte de modifier son approche du conflit en Ukraine à la suite de la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, a estimé le 9 novembre le ministre hongrois des Affaires étrangères, Peter Szijjarto. «L'Europe est à l'aube d'un grand changement» a déclaré le diplomate lors d'une interview sur la chaine privée Hír TV. «L'élection présidentielle américaine a changé la donne. Il est évident que la stratégie européenne [concernant l'Ukraine, ndlr.], qui a clairement échoué, ne peut être poursuivie», a déclaré Szijjarto. Celui-ci a pointé du doigt la «surenchère», «pro-guerre», à laquelle se sont livrés les responsables de l'Europe de l'Ouest et des États-Unis, tant sur les livraisons d'armes à Kiev que sur les sanctions contre Moscou, ignorant leur impact sur les économies du continent européen. L'UE «n'a pas la possibilité», tant militairement qu'économiquement, «de prendre la place des États-Unis, de reprendre les livraisons d'armes et les subventions financières que les États-Unis ont fournies jusqu'à présent, et de les fournir à l'Ukraine par ses propres moyens» a-t-il par ailleurs insisté. Arrêt des hostilités : en Slovaquie, Fico monte au créneau Le même jour, en Slovaquie, le Premier ministre slovaque Robert Fico a déclaré lors d'une interview sur une radio publique qu'il s'opposerait à toute initiative européenne visant à compenser un éventuel retrait de l'aide de Washington. Celui-ci a notamment souligné que Donald Trump était opposé aux conflits armés. Un trait du futur président américain, également mis en avant par le Premier ministre hongrois Viktor Orban. Le 8 novembre, sur les ondes de Kossuth Radio, celui-ci a évoqué l'éventualité d'un retrait des États-Unis du conflit ukrainien, à la suite de la victoire de Donald Trump aux présidentielles. La veille, lors d'une conférence de presse à Budapest, où il avait reçu les dirigeants européens, Orban avait déclaré que l'aide de 50 milliards d'euros à Kiev sous forme de prêt, convenus par les membres du G7, était dorénavant une «question ouverte». Selon lui, «les peuples des pays européens sont de moins en moins disposés à financer la guerre» en Ukraine «dont ils ne comprennent pas les objectifs». Il a également ajouté que les sanctions contre la Russie n'étaient pas aussi efficaces que le prétendaient les dirigeants occidentaux. Plus tôt, le 6 novembre, Politico avait rapporté que l'administration de Joe Biden prévoyait d'envoyer à l'Ukraine, avant l'investiture de Donald Trump prévue fin janvier, les derniers milliards de dollars de l'aide militaire approuvée en avril par le Congrès. **R. I.**

LIBAN

Une frappe israélienne fait une vingtaine à Beyrouth

L'armée israélienne a ciblé le 10 novembre une habitation à Jbeil, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Beyrouth.



La frappe a fait plus d'une vingtaine de morts, dont un membre du Hezbollah. Alors que les frappes israéliennes touchent majoritairement le sud du pays du Cèdre, la plaine de la Bekaa et la banlieue sud de Beyrouth, l'aviation de Tsahal a mené le 10 novembre un raid contre la localité d›Almate, non loin de Jbeil, une ville côtière à 50 kilomètres au nord de la capitale libanaise. La frappe, menée dans la matinée contre une maison, a tué 27 personnes, dont sept enfants, et en a blessé huit, selon le ministère libanais de la Santé. D'après des informations rapportées par L'Orient-Le Jour (OLJ), la frappe aurait également tué un cadre du Hezbollah: Ahmad Amhaz, à la famille duquel appartenait l'habitation visée. «C'était Ahmad Amhaz qui était la cible privilégiée de la frappe. Il venait fort probablement remettre une somme d'argent aux déplacés ayant trouvé refuge dans la demeure ciblée par Israël dimanche matin», a rapporté une source au quotidien libanais. Un «massacre injustifié», fustige un élu local Un soldat libanais figure également parmi les victimes: l'aspirant-chef Youssef Qarsifé, ainsi qu'une quinzaine de membres de sa famille, toujours selon L'OLJ. Peu de temps après la frappe, le député de Jbeil Simon Abi Ramia, ancien membre du Courant patriotique libre (CPL, aouniste), s'est rendu sur place et a dénoncé un «massacre injustifié et un nouveau crime à l'actif de la machine à tuer israélienne». L'élu libanais a insisté sur le fait que cette maison «appartient à une personne bien connue de la région et abritait probablement des déplacés», appelant à un cessez-le-feu immédiat «pour mettre un terme aux bains de sang quotidiens». Un autre député de Jbeil Ziad Hawat, membre du bloc de la République forte (Forces libanaises), a déploré le fait que la ville de «Jbeil, comme d'autres zones, soit devenue vulnérable aux frappes aériennes en raison de la présence de responsables (du Hezbollah, ndlr.) visés par Israël».

UN RAID SIONISTE FAIT PLUSIEURS MORTS DANS LA BANLIEUE SUD DE DAMAS

L'aviation sioniste a mené un raid dans la banlieue sud de Damas, entraînant la mort d'au moins sept personnes. Depuis le début de l'année, Tsahal aurait procédé à plus d'une centaine de frappes sur le sol syrien. Lire aussi Proche-Orient : le nouveau ministre israélien de la Défense affirme que le Hezbollah est «vaincu» «Sept civils, dont des enfants et des femmes, sont tombés martyrs et 20 autres ont été blessés lors d'une agression israélienne qui a visé un immeuble résidentiel dans le quartier de Sayyida Zeinab, dans la banlieue de Damas», a indiqué l'agence syrienne Sana le 10 novembre, citant une source militaire. Selon la source controversée de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), basé à Londres, cette frappe israélienne a ciblé «des personnes se trouvant dans un appartement d'un immeuble habité par des familles libanaises et des membres du Hezbollah». Quant au bilan, citant une «source fiable», l'OSDH a évoqué neuf morts et quatorze blessés. «Une frappe israélienne sur Sayyida Zeinab a fait neuf morts, dont une femme et ses trois enfants, tous Syriens, ainsi qu'un commandant du Hezbollah», a indiqué l'OSDH. Plus de 146 attaques sur la Syrie en 2024 Le 9 novembre, quatre combattants syriens pro-iraniens ont été tués dans des frappes israéliennes à l'est d'Alep dans le nord de la Syrie, selon l'OSDH. La veille, le 8 novembre, Salim Ayache, un cadre du Hezbollah, aurait été tué dans la ville frontalière de Qussair. L'homme est notamment accusé d'avoir participé à l'attentat ayant entraîné la mort de Rafik Hariri, l'ancien Premier ministre libanais le 14 février 2005. Toujours selon l'OSDH, en 2024, l'armée israélienne aurait mené plus de «146 attaques» sur le sol syrien, dont neuf sur Sayyida Zeinab. Lors de ces raids, ont été détruit «près de 259 cibles, dont des bâtiments, des entrepôts d'armes et de munitions, des quartiers généraux, des centres et des véhicules». Les raids ont entraîné la mort de «282 combattants et en ont blessé 216 autres». **R. I.**

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Trump bat le record de voix des républicains

LES RÉSULTATS de la présidentielle américaine en Arizona, l'un des derniers États qui comptaient encore les voix, sont tombés. Avec 312 grands électeurs, contre 226 pour son adversaire démocrate, et en remportant tous les «swing states», Donald Trump a obtenu l'une des victoires républicaines les plus nettes de l'histoire des États-Unis. Cinq jours après la tenue du scrutin présidentiel, les résultats des votes dans l'Arizona sont tombés ce 10 novembre. Avec 312 grands électeurs, contre 226 pour son adversaire démocrate Kamala Harris, Donald Trump est assuré d'être élu 47e président des États-Unis. Le républicain bat également le record de voix obtenues lors d'une élection présidentielle par un candidat de son parti. Avec 74 263 792 votes comptabilisés par l'agence Associated Press ce 10 novembre au matin, Donald Trump dépasse son résultat de l'élection de 2020 qui s'établissait à 74 223 975 voix. Un score qui, malgré sa défaite, constituait déjà un record pour son camp. Le républicain a également obtenu 11 millions de voix supplémentaires que lors de sa première élection en 2016. Lors des élections au niveau des États, le vote dans les «swing states» – ceux dans lesquels les positions des partis démocrate et républicain sont les plus serrées – est crucial. Sans eux, aucun candidat ne peut franchir la barre tant convoitée des 270 voix. Cette année, les «swing states» sont l'Arizona (11 grands électeurs), la Géorgie (16), le Michigan (15), le Nevada (6), la Pennsylvanie (19), la Caroline du Nord (16) et le Wisconsin (10). Avec l'Arizona, Trump réalise un sans-faute dans ses États. Bien que la Californie, un État qui abrite pas moins de 54 grands électeurs et où Harris est en tête, n'ait pas encore terminé de compter les voix, la vice-présidente devrait approcher les 72 millions de votes. Celle-ci réalise ainsi un score inférieur de près de 10 millions à celui de Joe Biden en 2020, alors élu avec 81 283 501 suffrages, un record absolu. Un succès contesté par une partie de la gauche Malgré ce nouveau succès électoral de Donald Trump, des manifestations ont éclaté dans certaines villes des États-Unis, notamment à Seattle (Washington), Chicago (Illinois), Philadelphie (Pennsylvanie) et Berkeley (Californie), soit des États majoritairement démocrates, afin – comme le relate notamment The Guardian – «d'exprimer leur frustration». Selon la chaîne NBC, ces rassemblements «n'ont pas attiré l'attention – ni le nombre – que des manifestations similaires ont suscité en 2016 et début 2017». À l'opposé de ces manifestations, des vidéos de jeunes célébrant sur des campus universitaires la victoire de Donald Trump ont été relayées sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, toujours selon les statistiques agglomérées par l'agence de presse américaine, Donald Trump a réalisé un bond parmi les électeurs âgés de 18 à 29 ans, passant de 36% en 2020 à 46% cette année. **R. I.**

MILA

84 participants à une exposition de l'artisanat et des métiers

UNE EXPOSITION locale de l'artisanat et des métiers a débuté dimanche à Mila, avec la participation de 84 artisans de la région.
Des produits artisanaux, notamment l'habillement traditionnel, des bijoux, des ustensiles, des objets de décoration et des plats traditionnels de la région de Mila sont présentés lors de cet évènement, organisé par la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan (9novembre).
La manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 12 novembre en cours, permettra de mettre en exergue les potentialités artisanales de la wilaya de Mila, a indiqué le directeur de la CAM, Aïssa Bouloudinine.
Le nombre important d'artisans prenant part à cette exposition reflète le potentiel du secteur en termes de création d'emplois et de richesses dans la wilaya, a estimé le responsable, relevant que la participation à cette exposition des dispositifs de soutien à l'emploi vise à faire connaître aux artisans les facilités qui leur sont accordées par l'Etat pour développer et élargir leurs activités.
Artisane spécialisée dans la confection de gâteaux traditionnels et objets de décoration, Chayma Kadri a déclaré à l'APS que cette exposition est une opportunité de faire connaître ses produits au public et d'échanger ses expériences avec d'autres artisans et artisanes.
Des concours des meilleurs produits artisanaux sont organisés au cours de l'exposition. Les lauréats obtiendront des prix d'encouragement, a-t-on ajouté.

R. R.

RACCORDEMENT EN GAZ NATUREL À DJELFA

Le taux de couverture porté à 82%

LE TAUX de couverture en gaz naturel à Djelfa a été porté à 82%, grâce aux projets de raccordement récemment mis en service dans le cadre des efforts d'amélioration des conditions de vie des citoyens, a annoncé, avant-hier, la Direction locale de Sonelgaz-distribution.
Ce taux de couverture a été atteint grâce aux dernières opérations de raccordement au réseau de gaz ayant profité à 4.931 nouveaux foyers, notamment dans les zones d'ombre et de nombre de nouveaux pôles urbains de la wilaya, a indiqué le directeur local du secteur, Abdelhakim Louadfel.
A noter que la Sonelgaz-distribution de Djelfa compte plus de 200.000 abonnés, un fait nécessitant un renforcement de sa stratégie de communication de proximité pour marquer sa contribution à la lutte contre les risques liés à la mauvaise utilisation de cette énergie.
Une large campagne de sensibilisation a été lancée, à ce titre, en coordination avec toutes les parties concernées, parallèlement à la mise en œuvre de l'opération de généralisation de l'installation des détecteurs du monoxyde de carbone, selon la même source.
Cette campagne vise à sensibiliser les abonnés sur la nécessité d'adopter de nouveaux réflexes de prévention pour éviter les accidents liés à une mauvaise utilisation du gaz naturel, tout en les informant sur les risques liés au non-respect des mesures de sécurité en la matière.

R.R.

CRA EN ACTION À DJANET

Remise d'aides aux régions enclavées et frontalières

Des lots d'aides ont été remis avant-hier, aux populations des régions enclavées et frontalières de la wilaya de Djanet, dans le cadre d'une caravane médicale et de solidarité en direction de la région, supervisée par la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Ibtissem Hamlaoui.



Retenue dans le cadre de la campagne nationale annuelle du CRA placée sous le slogan: « Pour un hiver chaud », en faveur des régions reculées, cette caravane, qui a été lancée à partir du siège de la wilaya de Djanet, en présence des autorités locales, achemine 400 colis de denrées alimentaires de large consommation, un lot de 800 effets vestimentaires, des articles de literie (matelas et couvertures) et une centaine de tentes.
Elle compte également un staff médical composé de 10 praticiens spécialistes, qui devra assurer des consultations et des soins médicaux à plus d'un millier de personnes des zones d'Issendilène, Dider, Ighighen et Tabket, sur les vastes territoires des communes de Bordj El-Haouès et Djanet, afin de leur épargner les longs déplacements vers les structures de santé éloignées.
La présidente du CRA a présidé, à cette occasion, une cérémonie de remise d'un lot d'aides au profit de la population de la région d'Issendilène (85 km Nord de Djanet), et s'est enquis des activités de l'équipe médicale en faveur des citoyens, avant d'annoncer la prise en charge par le CRA des cas nécessitant l'évacuation vers les structures médicales d'Alger.
Mme Hamlaoui a visité, par ailleurs, une exposition d'articles d'artisanat réalisés par des femmes rurales, avant de poursuivre sa tournée dans la zone reculée de Dider où elle a présidé une action similaire en direction des familles de cette région.
« 'Cette campagne nationale a été lancé à partir de la wilaya de Djanet comme s'est engagé le CRA », a affirmé Mme Hamlaoui, ajoutant que des caravanes similaires seront organisées mensuellement en direction des régions enclavées et frontalières pour prendre en charge les préoccupations de leurs habitants. Selon la responsable, ces actions permettent de prêter main forte aux populations des régions reculées et frontalières, qui font face à des difficultés liées à l'éloignement des centres urbains, soulignant que le CRA s'emploie à être en permanence présent dans ces régions pour prendre en charge les catégories vulnérables.

R. R.

CHU D'ORAN

Les journées sur le diabète de l'enfant

LES JOURNÉES scientifiques oranaises de pédiatrie se tiendront du 22 au 23 novembre en cours à Oran, avec au programme des conférences et des ateliers sur le diabète de l'enfant, la gastroentérologie pédiatrique, l'endocrinologie, les allergies et la dermatologie pédiatrique. C'est ce qu'ont fait savoir des organisateurs.
Lors de cette rencontre scientifique organisée par le service de pédiatrie « C » du CHU d'Oran, en partenariat avec l'Association d'aide aux jeunes diabétiques, une panoplie de thèmes, qui concernent la prise en charge de maladies qui affectent les enfants, sera abordée, a indiqué la même source.
Soulignant également qu'un grand espace sera dédié au diabète chez l'enfant au cours de cette rencontre, en raison de l'ampleur de cette maladie chez cette catégorie, a-t-on encore souligné.
A cet événement plusieurs sujets seront abordés par des spécialistes du domaine notamment la « Prise en charge du diabète type1 (DT1) de l'enfant à Oran: constat actuel et perspectives », « CGM (Moniteur de glycémie continue) chez l'enfant DT1 », « Dépistage de complications chez les enfants et les adolescents DT1 », « Transition chez le DT1 », diabète associé: MC (Maladie cœliaque) thyroïdite », « La pompe d'insuline en Algérie: où sommes-nous ? ». Ce congrès abritera également le 3e séminaire de formation des auxiliaires au diabète DT1 compliqué, qui abordera les complications aigues, les complications chroniques et les pathologies associées chez cette catégorie de malades.
« L'obésité chez l'enfant », « Le retard pubertaire chez l'enfant », « Le devenir des malades de Basedow », « la puberté précoce », sont autant de thèmes qui seront, par ailleurs, abordés lors des conférences, en plus des ateliers sur « Les allergies alimentaires chez l'enfant », « Apprendre à l'enfant diabétique à compter les calories » et « La dermatite atopique ».

R. R.

RELATIONS ALGÉRO-AFRICAINES AU SILA

Nécessité de relancer les caravanes culturelles

Lors de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), une conférence intitulée « L'Algérie et l'Afrique, caravanes culturelles » s'est tenue à l'espace Afrique, mettant en lumière l'importance des caravanes dans le renforcement des liens historiques, culturels et religieux entre l'Algérie et le reste du continent africain.



Animée par le Dr. Ahmed Djâafari, la conférence a rassemblé plusieurs spécialistes qui ont exploré les multiples facettes du rôle des caravanes dans la construction des ponts entre les peuples d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne. Le professeur Noureddine Chabani a détaillé les trois grandes périodes qui ont marqué l'histoire des caravanes, soulignant leur rôle essentiel dans la création de liens solides et durables entre les régions.

Le professeur Chabani a commencé par retracer les caravanes commerciales, premières à traverser le désert pour transporter des biens précieux, notamment de l'or. Ces échanges ont été porteurs non seulement de marchandises, mais aussi de cultures, de langues et de modes de vie. Selon lui, cette époque a permis la création de centres commerciaux florissants et la naissance d'une génération aux cultures mixtes, avec des liens renforcés entre les peuples du Maghreb et ceux du Sahel.

La deuxième phase qu'il a évoquée est celle des caravanes religieuses, notamment celles liées au soufisme. Ces caravanes transportaient des chefs spirituels et ont joué un rôle clé dans la diffusion de l'islam, particulièrement à travers les confréries soufies comme la Qadiriyya, la Rahmaniyya et la Tijaniyya. Ces courants spirituels ont renforcé les liens entre l'Algérie et l'Afrique, favorisant une solidarité religieuse et culturelle.

Enfin, la troisième phase est celle de l'ouverture géopolitique, avec les premières dynasties nord-africaines, telles que les Rostémides et les Zirides, qui ont cherché à établir des relations diplomatiques avec les royaumes d'Afrique subsaharienne. Un exemple marquant est l'envoi de l'envoyé spécial des Rostémides, Abderrahmane Ibn Rostem, au Mali, une mission qui symbolise les premières démarches diplomatiques entre les deux régions.

Le professeur sénégalais Saïd Boua Sidi a mis l'accent sur l'importance des confréries soufies dans le renforcement des relations entre l'Algérie et le Sénégal. Il a expliqué que la Qadiriyya, originaire de la région de Touat en Algérie, a joué un rôle fondamental dans la création d'une relation étroite entre les deux pays. Selon lui, « grâce à la région de Touat, les Sénégalais ont appris à aimer l'Algérie », soulignant l'impact durable de ce lien spirituel sur les relations bilatérales.

Pour le sociologue Mohamed Belhi, les caravanes ne se limitaient pas aux échanges commerciaux. Elles ont aussi été des vecteurs de liens politiques, sociaux et culturels. Belhi a insisté sur la nécessité de réactiver aujourd'hui ce modèle d'échanges pour renforcer les liens entre l'Algérie et l'Afrique, dans un contexte où le pays cherche à consolider sa présence et son influence sur le continent.

Le Dr. Ahmed Boussaid a également souligné le rôle stratégique des caravanes, qui traversaient des distances considérables entre Tlemcen, Touat et au-delà, pour tisser des relations solides avec l'Afrique subsaharienne. Il a rappelé que ces caravanes étaient souvent composées de savants et de religieux, qui ont non seulement participé à la propagation de l'islam, mais ont aussi véhiculé les valeurs et l'éthique algérienne, laissant une impression positive sur les populations africaines. Les intervenants se sont accordés sur l'importance de valoriser et de redécouvrir cet héritage des caravanes comme un moyen de renforcer les liens entre les peuples. L'Algérie, pays de résistance et de solidarité, a toujours entretenu des relations solides avec l'Afrique. Dans le cadre des politiques actuelles, l'enjeu est de réactiver ces liens historiques pour favoriser des échanges économiques, culturels et diplomatiques.

L'Algérie, selon eux, doit continuer à jouer un rôle de modèle, en réactivant les traditions d'échange et de coopération qui ont marqué son histoire avec l'Afrique. À une époque où l'Algérie cherche à renforcer ses liens avec le continent africain, il est essentiel de prendre exemple sur le passé, en réactualisant ces caravanes, symboles de l'unité, de la solidarité et du partage des savoirs.

Meriem Djouder

LE THÉÂTRE DURANT LA RÉVOLUTION EN DÉBAT

L'éveil des consciences



UNE TABLE ronde portant le thème « La révolution dans le théâtre… En hommage à Taha El Amiri» a été organisée, avant-hier, dans le cadre des activités de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA). Un panel de chercheurs, écrivains et professionnels du 4e art ont mis en exergue l'action théâtrale dans l'éveil de la conscience nationale.

A ce titre, le chercheur Ahmed Cheniki a rappelé que « l'engagement théâtral pour la cause nationale avait débuté bien avant la création du Front de libération nationale (FLN) en 1954. » précisant que « dès les années 1920, des artistes et écrivains utilisaient le théâtre pour forger une conscience identitaire et mobiliser les esprits ». Il a également évoqué des œuvres telles que « Le Cadavre enchaîné », de Kateb Yacine et les pièces de Mohamed Boudia.

Selon le même chercheur, « le théâtre a toujours joué un rôle de catalyseur social, servant de support pour éveiller les Algériens à leur identité ». En revanche, il regrette que la période post-indépendance ait souvent été réduite à l'expression théâtrale, à des discours conventionnels orientée politiquement.

A côté, Ahcene Tlilani, professeur de lettres à l'université de Skikda, écrivain et traducteur, a rappelé la fondation en 1958 à Tunis de la troupe artistique du FLN, dirigée par le moudjahid et metteur en scène Mustapha Kateb. Avec ses 35 membres, la troupe a produit des pièces emblématiques comme « Nahwa Ennour » (« Vers la lumière ») et « El Khalidoun » (« Les immortels »), jouées pour les combattants de la liberté et chargées de transmettre un message d'espoir. Ce « théâtre de la montagne » se voulait un élan culturel dédié à la guerre de libération, et a contribué à solidifier l'esprit révolutionnaire.

Le chercheur Lakhdar Berka a replacé le théâtre algérien dans le contexte d'une longue tradition de transmission orale, enracinée dans des pratiques comme la « halqa », un espace de contes populaires et de récits héroïques animant les marchés et les fêtes locales. Il a rappelé « l'interdiction du théâtre d'ombre par les autorités coloniales dès 1848 », considérant cette forme de divertissement comme subversive.

En s'appuyant sur une étude intitulé, « Le dire, résilience d'une mémoire culturelle », le professeur à l'université d'Oran 2 et chercheur associé au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Crasc), Sidi Mohamed Lakhdar Barka, a mis en valeur le « rôle prépondérant joué par l'oralité dans la sauvegarde et la préservation du patrimoine culturel algérien et la sensibilisation des populations ».

Pour Berka, « la résistance culturelle par le théâtre et la poésie populaire, comme le shi'r el melhoun, a permis de sauvegarder une part essentielle de l'identité algérienne, en dépit de la censure coloniale ».

Quant à Mohamed Yahiaoui, directeur du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), a souligné que « le théâtre algérien ne s'est pas limité à la période révolutionnaire, mais a évolué pour conserver cet esprit d'engagement ». Depuis l'indépendance, des productions théâtrales sur la guerre de libération ont régulièrement vu le jour, et ce depuis la célébration du cinquantième anniversaire de la guerre en 2012, avec la mise en scène d'une quarantaine de pièces à travers tout le pays.

Pour Yahiaoui, « le théâtre reste un levier puissant pour transmettre les valeurs de la révolution algérienne aux nouvelles générations », soulignant également « l'importance du soutien de l'État pour faire rayonner ce patrimoine ».

Amel Saïdi

CHAN 2024

Trois arbitres algériens retenus pour un stage du 4 au 9 décembre

TROIS arbitres algériens dont le directeur de jeu Lotfi Bekouassa ont été retenus par la Confédération africaine de football pour prendre part à un stage du 4 au 9 décembre prochain en vue de la phase finale du Championnat d'Afrique des nations CHAN2024 (décalé à 2025) organisé conjointement par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda.Outre Bekoussa, les deux autres arbitres algériens sélectionnés sont:
l'arbitre assistant Adel Abane et l'arbitre chargé de la VAR Nabil Boukhalfa.Au total, la CAF a convoqué 25 arbitres principaux, 22 arbitres assistants et 15 arbitres assistants vidéo (VAR) .Avant de s'élancer sur le terrain pour cette phrase finale, les arbitres devront passer une série de tests rigoureux, qui se tiendront du 4 au 9 décembre 2024. Cette phase de sélection permettra d'évaluer leurs aptitudes
physiques et techniques, afin de s'assurer qu'ils répondent aux exigences élevées de la CAF.La CAF, par cette initiative, met un point d'honneur à garantir une impartialité et une qualité d'arbitrage pour tous les matchs du CHAN 2024, un tournoi qui réunit les meilleurs talents africains.
Pour rappel, la 8e édition du Championnat d'Afrique des nations (CHAN), organisée conjointement par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, se disputera du 1er au 25 février 2025.La nouveauté au CHAN : les sélections pourront désormais faire appel à n'importe quel joueur évoluant sur le continent africain alors qu'avant, seuls les joueurs des championnats locaux étaient éligibles.La dernière édition du CHAN, disputée en Algérie en 2023, avait été remportée par la Sénégal devant l'Algérie (0-0, 5-4 aux t.a.b) en finale disputée le 4 février au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger).

CHAMPIONNAT SUISSE BSC YOUNG BOYS

Rétabli, Hadjam de retour dans le groupe

LE DÉFENSEUR international algérien de BSC Young Boys, Jaouen Hadjam, rétabli d'une blessure au mollet, a signé son retour dans le groupe, à l'occasion de la réception du FC Lugano ce dimanche
(match en cours), à l'occasion de la 14e journée du championnat suisse de football.L'ancien joueur du FC Nantes (France) a dû déclarer forfait pour les deux derniers matchs de la formation de Berne, toutes compétitions confondues : à domicile face au FC Zurich (0-0) en championnat, et en déplacement face aux Ukrainiens de Shakhtar Donetsk (défaite 2-1), en Ligue des champions.Le latéral gauche de 21 ans figure dans la liste des 26 joueurs, convoqués par le sélectionneur de l'équipe nationale le Bosnien Vladimir Petkovic, en vue des deux derniers matchs des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 : le jeudi 14 novembre face à la Guinée-équatoriale à
Malabo (14h00), et le dimanche 17 novembre devant le Libéria au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00).»J'ai préféré le mettre sur la liste parce qu'on ne sait pas encore s'il peut jouer ou non. Le staff médical de la sélection est tout le temps en contact avec les clubs. On verra s'il jouera dimanche avec son club. On a déjà d'autres solutions», a indiqué Petkovic lors d'une conférence de
presse, tenue jeudi dernier au stade Nelson-Mandela de Baraki.Hadjam avait déclaré forfait pour la double confrontation face au
Togo, disputée en octobre dernier, pour le compte de la 3e et 4e journées des qualifications de la CAN-2025, pour cause de blessure.Il avait rejoint les Young Boys en janvier 2024 pour un contrat de quatre ans et demi, en provenance du FC Nantes (Ligue 1/ France). Avant de rejoindre «La Super League» suisse.Hadjam a signé ses grands débuts en sélection nationale en mars 2023, à l'occasion de la double confrontation face au Niger, dans le cadre des qualifications de la CAN-2023 (décalée à 2024) en Côte d'Ivoire.

QUALIFS-CAN U20 (ZONE UNAF)

Les Verts effectuent leur dernier entraînement

La sélection nationale de football des moins de 20 ans (U20) effectue, lundi, sa dernière séance d'entrainement, avant de s'envoler demain mardi à destination d'El Ismaïlia (Egypte) pour prendre part au tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) en Egypte (12-27 novembre), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 de la catégorie, indique la Fédération algérienne de football (FAF).



Sous la conduite de l'entraîneur national, Yacine Manaâ, les «Verts» sont entrés dimanche en regroupement de deux jours au niveau de l'ESHRA d'Ain Benian (Alger), en présence de tous les joueurs locaux, alors que ceux évoluant à l'étranger sont attendus ce lundi dans la journée, souligne la FAF.
Ce dernier regroupement a pour objectif de peaufiner les derniers détails avant le début du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) en Egypte (12-27 novembre), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 de la catégorie. Le sélectionneur national avait dévoilé mercredi la liste des 20 joueurs devant prendre part à cette compétition, dont six joueurs évoluant en Europe.
L'équipe algérienne entamera le tournoi de l'UNAF face à son homologue égyptienne, le dimanche 17 novembre, à Suez (Egypte), avant d'affronter le Maroc, le mercredi 20 novembre. Les coéquipiers de Lahlou Akhrib (JS Kabylie) enchaîneront contre la Tunisie (le samedi 23 novembre), puis la Libye (le 26 mardi du même mois). Les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale de la CAN, dont le
pays organisateur n'a pas encore été désigné.Pour rappel, l'Algérie avait échoué à se qualifier pour la dernière CAN-2023 des U20, terminant à la 4e et dernière place au classement du tournoi de l'UNAF disputé en Egypte, avec 2 points.

LIGUE 2 AMATEUR (9e JOURNÉE)

L'ESBA tenue en échec, mais toujours leader, le GCM vainqueur à Alger

LA NEUVIÈME journée de la Ligue 2 amateur de football du Groupe «Centre-Ouest» a pris fin dimanche, à l'issue de laquelle, le leader, l'ES Ben-Aknoun a conservé son fauteuil de leader suite à son nul devant le RC Kouba (1-1), au moment où le GC Mascara a fait carton plein à Alger aux dépens de la JS El-Biar (3-1), alors que le NA H-Dey a ramené un précieux point de son lointain déplacement chez l'US Bechar-Djedid (0-0).Le grand derby algérois entre l'ESBA et le RCK a vu les deux équipes se séparer sur un score de parité (1-1). Longtemps menés au score dès la 56e minute, les camarades de Hachoud ont dû attendre le temps additionnel (90e+6) pour arracher l'égalisation et garder du coup leur 1ère place avec 19 points au compteur, devant respectivement la JSM Tiaret (2e- 16 ps) et l'ASM Oran (3e - 15 pts). Cette dernière compte un match en retard à livrer à Kouba face au... RCK.
Les Koubéens (5e - 13 pts) qui restent sur une courbe ascendante depuis l'arrivée du coach, Boualem Charef, regrettent amèrement l'égalisation concédée dans le temps additionnel. L'US Béchar Djedid (4e - 14 pts), a également perdu deux précieux points en se contentant d'un nul blanc face au NAH-Dey (0-0). Ennasria (14e - 8pts) qui compte un match en moins face à la JS El-Biar, reste toujours en position de relégable.Le GC Mascara a été le principal bénéficiaire de la journée en s'imposant à Alger devant le promu, la JS El-Biar (3-1). Cette victoire, permet au Ghali de remonter à la 5e place en compagnie du RCK avec un total de 13 pts pour chacun. Les El-biarrois qui continuent leur apprentissage dans ce palier, font partie de la 1re moitié du tableau (7e - 12 pts) en attendant d'affronter le NAHD le mardi 19 novembre en match retard de la 8e journée. La 9e journée qui a débuté samedi, a permis à l'ASM Oran (15 pts) d'occuper provisoirement la troisième place après sa victoire à domicile (2-1) devant le MCB Oued Sly (10e, 10 pts).A la faveur de ce précieux succès, l'ASMO recolle au groupe de tête avec un match en retard contre le RC Kouba, programmé également le 19 novembre.

USM EL-HARRACH/O.MAGRANE FIXÉ AU MARDI 12 NOVEMBRE À HUIS-CLOS

La rencontre en retard USM Harrach- O. Magrane, comptant pour la huitième journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Est, se déroulera ce mardi (15h00) au stade du 1er novembre de Mohammadia (Alger), à huis-clos, a indiqué dimanche, la Ligue nationale de football amateur (LNFA).Les Harrachis qui occupent la 2e place du classement avec 15 points,
derrière le leader du groupe (Centre-Est), le MB Rouissat (22 pts), comptent également un autre match en retard à jouer le mercredi 20 novembre contre l'AS Khroub sur le terrain de ce dernier.
Quand à l'O. Magrane, il se trouve à la 10e place avec 10 points au compteur.

LE FILS DE BELMADI A JOUÉ SON 1ER MATCH EN PRO

Éloigné des terrains depuis plusieurs mois, l'entraîneur franco-algérien Djamel Belmadi a vu son fils effectuer ses débuts professionnels ce weekend. Accaparé par des contraintes familiales qui l'empêchent pour l'heure de revenir sur un banc de touche, Djamel Belmadi a vu son fils Adam Abdallah Belmadi jouer son premier match en professionnel. C'était dimanche avec Al Duhail, club de l'entraîneur Christophe Galtier, habitué à lancer des jeunes talents très tôt dans le grand bain.
Âgé de 16 ans, le fils Belmadi était titularisé au milieu, numéro 85 sur le dos. Il affrontait avec les siens Al Shahania en phase de groupes de la Coupe du Qatar pour le résultat nul de 1-1. Le minot a joué 68 minutes avant d'être remplacé alors que son équipe menait au score. Des débuts grosso modo prometteurs pour la suite des événements.Il répète ses gammes au Qatar
Si son père détient la double nationalité franco-algérienne, Abdallah Belmadi a jusqu'ici fait ses gammes dans les sélections jeunes du Qatar. Reste à savoir s'il optera pour un changement de nationalité au profit de l'Algérie s'il parvient à démontrer de belles choses sur le terrain.
Au chômage depuis l'élimination dramatique de l'Algérie au premier tour de la CAN 2025, son père Djamel pourrait, lui, faire son retour prochainement. « Aujourd'hui, il (Djamel Belmadi) se repose. Il a des contraintes familiales, il est auprès de sa famille. Parfois dans la vie, il y a des choses plus importantes que le football.
Il va bientôt revenir dans le football, ça c'est clair. On l'attend de toute façon, il doit être présent dans le paysage footballistique, il a une vision et une vraie connaissance de ce sport. Il nous manque dans ce paysage et on attend qu'il revienne avec impatience ».

CITY À LA DÉRIVE, GUARDIOLA N'AVAIT JAMAIS CONNU ÇA :

«C'est mon défi, j'adore ça»

Pour la première fois dans sa carrière de manager, Pep Guardiola a enchaîné un quatrième revers consécutif. Alors que rien ne laissait présager d'une telle série, Manchester City, plombé par l'absence de Rodri et d'autres, s'écroule littéralement en ce milieu d'automne. Rien d'irréparable mais son collectif avait rarement paru aussi fragile depuis sa prise de fonction en 2016.

Qui aurait pu parier le 26 octobre dernier après une rouste infligée au Sparta Prague (5-0) et un succès solide face à Southampton (1-0) que Manchester City, solidement accroché à son trône anglais, allait s'écrouler en quelques semaines. Bien sûr, quelques semaines plus tôt, face à Arsenal, les champions d'Angleterre ont perdu leur Ballon d'Or, Rodri, et ils paient aujourd'hui une absence qui a complètement désorganisé l'équipe.Celle-ci combinée aux blessures de John Stones et Ruben Dias, les socles de la défense, à un Kevin De Bruyne encore convalescent ou aux méformes de Phil Foden et Kyle Walker, pour ne citer qu'eux, donnent quelques raisons pour expliquer le fiasco. Mais tout de même, s'incliner consécutivement face à Tottenham (2-1), Bournemouth (2-1), le Sporting (4-1) et désormais Brighton (2-1), c'est indigne de la meilleure équipe du Royaume qui n'avait plus connu une telle spirale négative depuis... 2006.Il y a toujours une première fois dans la vie

Indigne aussi du meilleur manager du monde, Pep Guardiola, qui n'avait jamais connu dans sa riche carrière sur le banc une telle série. Au Bayern, en 2015, il avait enchaîné trois défaites et une élimination de Coupe d'Allemagne après une séance de tirs au but mais jamais quatre défaites sèches telles que celles-ci. «Eh bien… bienvenue ! Il y a toujours une première fois dans la vie, a réagi, philosophe, le technicien catalan. C'est mon défi, j'adore ça. Je ne reculerai pas, j'ai plus que jamais j'ai envie de le faire.» Des mots qui ont un sens alors que personne ne sait si son aventure à City continuera au-delà de la fin de son contrat en juin. Aujourd'hui, le doute existe alors que la fédération brésilienne ne cesse de lui faire du pied.

Guardiola veut clairement écarter la thèse d'une forme d'usure ou de lassitude, lui qui entame sa neuvième saison sur le banc des Cityzens… Pourtant, ce samedi, alors que tout allait bien après l'ouverture du score d'Erling Haaland et une première période franchement maîtrisée, le collectif s'est complètement effondré comme paralysé par ce qui leur tombe dessus depuis des semaines.

L'entraîneur a mis en avant un déficit physique de la part de certains joueurs, comme Kyle Walker, qui n'ont que «quelques séances d'entraînement dans les jambes». En tout cas, «nous ne sommes pas capables de faire 90 minutes (au plus haut niveau, ndlr) à l'heure actuelle», a-t-il dit. Face à Brighton, «nous n'étions pas capables de tenir le rythme en seconde période». «Peut-être qu'après six titres de Premier League gagnés en sept ans, peut-être qu'une autre équipe mérite de gagner», a-t-il ajouté.



LE FC BARCELONE EST FOU DE RAGE

Les Catalans l'ont très mauvaise après l'arbitrage de la rencontre face à la Real Sociedad, remportée par les Basques sur le score de 1-0.Petit retour sur terre pour le FC Barcelone, dimanche soir. Sur la pelouse d'Anoeta, stade où les Catalans ont toujours du mal, les troupes d'Hansi Flick se sont inclinées 1-0, mettant fin à une superbe série de victoires. Une défaite en terres basques marquée par la polémique, avec un but annulé à Robert Lewandowski peu avant le quart d'heure de jeu. Le Polonais était effectivement en situation de hors-jeu…Sauf que la VAR a tracé la ligne du hors-jeu à partir du pied de… Nayef Aguerd, défenseur de la Real Sociedad, et non de Robert Lewandowski. C'est donc le pied du défenseur marocain qui a été pris en compte, et non celui du Polonais. Une grosse erreur de la technologie qui détecte automatiquement les positions de hors-jeu donc, et qui suscite logiquement de vives réactionsLes Catalans l'ont mauvaise

« La Liga devrait revoir les images. Ce serait grave qu'un but valable soit annulé », a lancé Marc Casado. « S'il y a eu une erreur aussi évidente et grave, il faut une enquête », a pour sa part lancé le gardien Iñaki Peña. Pourtant très calme d'habitude, Hansi Flick était aussi très énervé. A la pause, l'Allemand est allé voir l'arbitre Guillermo Cuadra Fernández pour lui demander des explications. Les caméras de la TV espagnole ont pu filmer la réponse de l'arbitre : « pour toi ce n'est pas hors-jeu car c'est contre ton équipe… Si la VAR dit que c'est hors-jeu, pourquoi est-ce qu'on inventerait un hors-jeu ? ».Xavier Estrada Fernández, ancien arbitre de Liga, a pourtant donné raison au Barça sur le plateau de Esport3 : « c'est inexplicable, inédit. Le président du Barça doit se plaindre, c'est le jour pour défendre les intérêts du club et l'intégrité de la compétition ». Raphinha lui a pris ça sur le ton de l'humour, publiant une photo de l'action de Lewandowski sur le hors-jeu, avec une autre photo de souliers particulièrement longs. Autant dire que le sujet va continuer de faire parler ces prochaines heures à Barcelone…

L'ABSENCE DE LAMINE YAMAL POSE QUESTION

Sport focalise l'attention sur Lamine Yamal, le grand absent du soir. Pas de paradis sans Lamine, preuve que sans sa pépite le Barça est moins performant offensivement. L'international espagnol est touché à la cheville et il pourrait manquer le rassemblement avec sa sélection, en tout cas c'est ce qu'espère Hansi Flick qui ne veut pas aggraver la blessure de son joueur. Le club catalan a été miné par les blessures la saison passée, cette année encore Barcelone compte pas mal d'absents donc il n'y a aucun risque à prendre. En tribune hier soir, Lamine Yamal a pris son mal en patience. Et il risque de le faire jusqu'à ce qu'il soit totalement rétabli.

KYLIAN MBAPPÉ TRÈS CRITIQUÉ PAR LA PRESSE ESPAGNOLE

En attendant d'acheter un défenseur, le cas Kylian Mbappé fait toujours parler. Marca évoque la pression du zéro, le Français n'a pas marqué depuis quatre matchs et son niveau de jeu inquiète. D'ailleurs AS a fait la comparaison avec Vinicius et ce n'est pas du tout valorisant pour l'ancien du PSG. Le Brésilien auteur d'un triplé samedi dernier, a une nouvelle fois montré qu'il était le leader offensif de son équipe. Même la presse catalane parle d'un Mbappé à la peine, preuve que le malaise du capitaine des Bleus dépasse largement les frontières de Madrid. Très loin de ses statistiques avec Paris, le capitaine des Bleus tentera de retrouver la confiance pendant cette trêve internationale où il restera en Espagne.

UN DÉFENSEUR EN VUE POUR LE REAL MADRID

Avec l'hécatombe de blessures en défense, Carlo Ancelotti a besoin de renforts révèle Marca. Ca ne sera pas Sergio Ramos comme l'explique le quotidien madrilène même si l'ancien capitaine de la Maison Blanche avait proposé ses services, les pistes s'appellent Aymeric Laporte, Jonathan Tah ou encore Castello Lukeba. L'international espagnol est la priorité mais Al Nassr est gourmand donc le Real va devoir mettre le prix pour le rapatrier d'Arabie saoudite. Pour Lukeba, il faudra convaincre le RB Leipzig de laisser partir sa pépite, surtout qu'elle vient de prolonger son contrat jusqu'en 2029. MAis à l'image de Dani Olmo l'été dernier, Leipzig sait se montrer prêt à négocier.

NKUNKU DANS LE VISEUR DE MANCHESTER UNITED

Alors qu'il n'est pas un titulaire indiscutable à Chelsea, Christopher Nkunku pourrait penser à quitter les Blues à l'été 2025. Selon L'Equipe, Manchester United aurait coché le nom de l'ancien Parisien, qui a encore cinq ans de contrat avec le club londonien.

ANTOINE GRIEZMANN VA PARTIR !

Les médias espagnols ont fait une grosse révélation sur l'avenir de la star française…Fraîchement retraité du football de sélection, Antoine Griezmann peut désormais se concentrer à fond sur l'Atlético de Madrid, dont il est l'une des plus grosses stars, si ce n'est la plus grosse.

Cette saison, Grizi est encore performant, avec 3 buts et 4 passes décisives en 13 rencontres de Liga, jouant un peu plus éloigné de la surface adverse que ces dernières saisons.Le journal madrilène explique ainsi que Griezmann va partir en fin de saison. Et il devrait rejoindre la Major League Soccer. Le média ne dévoile pas le nom de sa future franchise, mais rajoute même qu'un départ dès le mois de janvier est possible.

Ce qui permettrait au Français de démarrer la saison avec sa nouvelle équipe, puisque la MLS commence en mars. Mais la tendance reste tout de même à un départ en fin de saison.

MANCHESTER CITY POURRAIT ACCÉLÉRER POUR ZUBIMENDI

À la recherche d'un milieu de terrain créatif, pour remplacer Rodri blessé jusqu'à la fin de la saison, Manchester City pourrait accélérer lors du mercato d'hiver pour Martin Zubimendi, annonce The Daily Mirror. Le champion d'Angleterre en titre préparerait une offre de quelque 60 millions d'euros pour le joueur de la Real Sociedad, qui a refusé les avances de Liverpool l'été dernier.

SANTOS CROIT AU POSSIBLE RETOUR DE NEYMAR

Que fera Neymar à la fin de son contrat avec Al-Hilal (juin 2025) ? Marcio Calves, directeur exécutif de Santos, a assuré qu'un possible retour de l'ancien Parisien dans son club formateur serait possible. «Tous les fans de Santos rêveraient de le voir revenir. Il n'y a pas encore de négociations officielles. Je crois à 60% que Neymar nous rejoindra à la fin de son contrat avec Al-Hilal», a-t-il déclaré à la presse brésilienne dans des propos relayés par Mundo Deportivo.

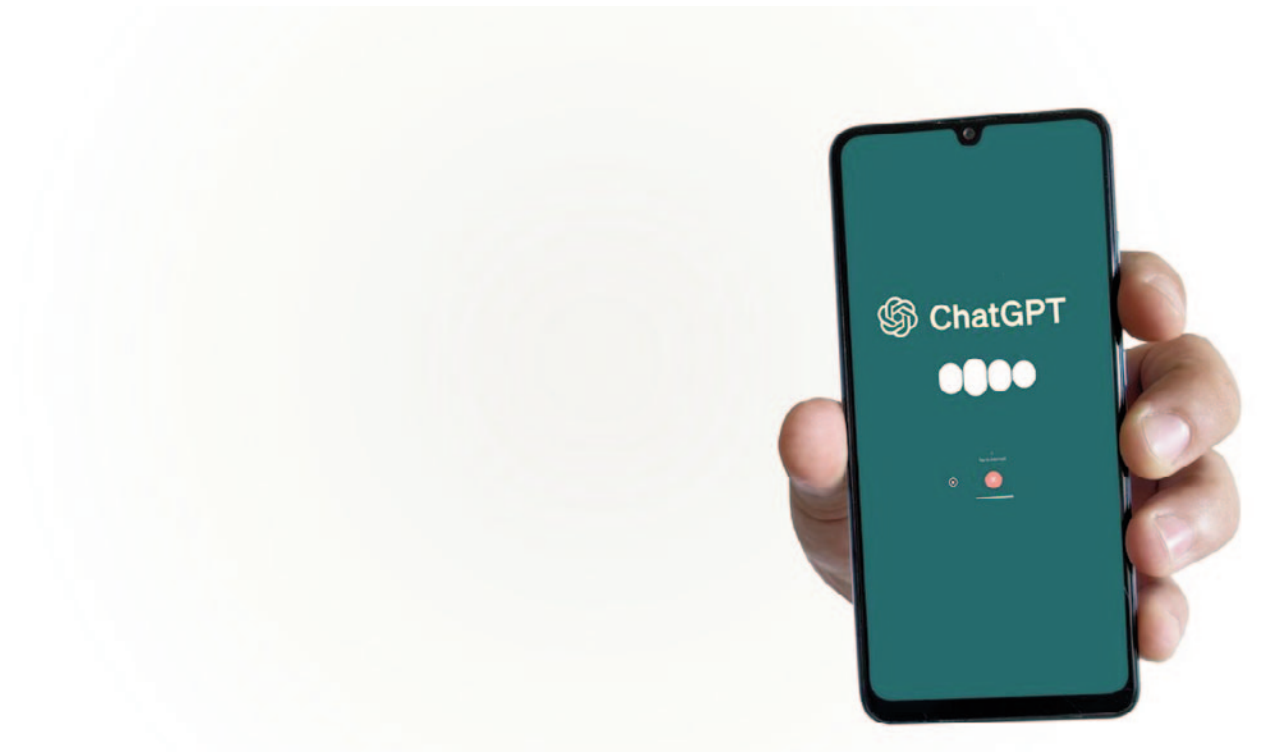
MANCINI BIENTÔT SUR LE BANC DE L'AS ROME ?

La valse des entraîneurs va-t-elle continuer à Rome ? Après avoir remercié Daniele De Rossi au bout de quatre matches de Serie A (1 défaite, 3 nuls), la Roma a engagé Ivan Juric, qui n'a pas vraiment réussi à redresser la barre. Et la claque reçue contre la Fiorentina fin octobre (1-5) n'arrange pas les affaires du Croate. Si bien que des contacts entre les propriétaires du club et Roberto Mancini ont été établis, selon Sky Sport Italia.

GPT-5 ne serait pas aussi impressionnant que prévu, OpenAI change de stratégie

Les progrès de l'IA commenceraient-ils à ralentir ? C'est en tout cas ce que suggèrent les derniers tests d'Orion, le prochain modèle phare d'OpenAI, qui ne montrerait pas les améliorations spectaculaires auxquelles nous avaient habitués les versions précédentes.

Après avoir révolutionné le monde de l'IA avec ChatGPT fin 2022, OpenAI fait face à un nouveau défi : les limites du scaling. Les employés qui ont testé Orion, nom de code du successeur de GPT-4, rapportent des progrès moins impressionnants qu'attendus. Cette situation pousse l'entreprise à repenser sa stratégie de développement.



Un ralentissement qui pose question

Les premiers tests d'Orion montrent qu'il atteint les performances de GPT-4 après seulement 20% de son entraînement, ce qui pourrait sembler prometteur. Mais le gain final en qualité serait moins spectaculaire que le bond observé entre GPT-3 et GPT-4.

Dans certains domaines comme le code, Orion ne serait même pas systématiquement meilleur que son prédécesseur. Une situation qui tranche avec l'euphorie qui avait accompagné le lancement de GPT-4 en mars 2023. La raison principale ? La disponibilité limitée de données d'entraînement de qualité. OpenAI se retrouve confronté à un problème que les spécialistes redoutaient depuis longtemps : on ne peut pas améliorer indéfiniment les performances uniquement en augmentant la taille des modèles.

Une nouvelle approche en développement

Face à ce constat, OpenAI ne reste pas les bras croisés. L'entreprise a créé une équipe dédiée, baptisée « foundations », chargée d'explorer de nouvelles pistes d'amélioration. L'une des approches envisagées consiste à utiliser des données synthétiques générées par d'autres modèles d'IA. Le modèle pourrait d'ailleurs abandonner la nomenclature « GPT » traditionnelle, signe d'un changement de paradigme. Sam Altman, le PDG d'OpenAI, mise notamment sur la multimodalité comme fonctionnalité phare, permettant au modèle de traiter naturellement texte, images et vidéos.

Les attentes restent néanmoins élevées pour ce nouveau modèle attendu début 2025. Microsoft, partenaire privilégié d'OpenAI, affirme qu'il pourrait « passer les examens de qualification d'un doctorant » et promet des avancées significatives en matière de raisonnement. Ce ralentissement apparent des progrès marque peut-être moins une limite technologique qu'une évolution naturelle vers des améliorations plus qualitatives que quantitatives. Après tout, même les premiers ordinateurs ont connu une phase similaire, passant de bonds spectaculaires en puissance à des optimisations plus subtiles mais tout aussi importantes.

Un mystérieux prototype d'iPhone sans bouton physique fait surface



UN MYSTÉRIEUX prototype d'iPhone équipé de boutons haptiques vient d'être découvert dans un centre de recyclage électronique. Cette trouvaille rare nous offre un aperçu fascinant des expérimentations d'Apple en matière d'innovation tactile.

Le monde des prototypes Apple nous réserve toujours des surprises intéressantes. Cette fois-ci, c'est un modèle baptisé « Vesica Piscis » qui fait surface, situé quelque part entre l'iPhone 13 Pro et l'iPhone 14 Pro. La particularité de cet appareil ? Il embarque une technologie de boutons haptiques qui n'a jamais vu le jour sur les modèles commercialisés.

Un prototype pas comme les autres

Ce mystérieux iPhone se distingue d'abord par son logo arrière inhabituel. Exit la pomme croquée, place à un symbole mathématique formé par l'intersection de deux cercles, le vesica piscis, déjà aperçu sur des prototypes d'AirTag. L'appareil dispose d'un unique bouton de volume allongé, contrairement aux deux touches habituelles. Cette configuration s'inscrivait dans le « Project Bongo », une initiative d'Apple visant à développer des boutons à retour haptique.

Les composants internes révèlent un véritable puzzle technologique, mélangeant des éléments des iPhone 13 Pro et 14 Pro, avec une carte mère totalement inédite. Certaines pièces comme les caméras sont même factices, remplacées par du plastique transparent.

Les dessous du Project Bongo

Le système de boutons haptiques devait initialement équiper toute la gamme iPhone 16. La technologie reposait sur un moteur électromagnétique baptisé « Bongo Haptic Engine », fonctionnant sur le même principe que le Taptic Engine actuel.

Le projet a finalement été abandonné début 2023 suite à des problèmes techniques persistants. Apple n'a pas complètement renoncé aux innovations tactiles puisqu'un nouveau bouton capacitif, développé sous le nom de code « Project Nova », serait prévu pour les futurs iPhone.

Ce prototype nous rappelle qu'Apple n'hésite pas à explorer des pistes audacieuses, même si toutes n'aboutissent pas. Une philosophie qui n'est pas sans rappeler le bouton Home à retour haptique de l'iPhone 7, première expérimentation réussie de la marque dans ce domaine. Qui sait, peut-être que ces boutons haptiques referont surface dans une future génération d'iPhone, une fois la technologie parfaitement maîtrisée ?

Test AMD Ryzen 7 9800X3D : aucun doute, le meilleur joueur, c'est bien lui !



LA SORTIE des Ryzen 9000X en plein cœur de l'été aura été l'occasion d'une petite déception, car leurs performances ludiques n'étaient peut-être pas aussi élevées qu'attendu par certains. Mais pour AMD, rien d'anormal : pour le jeu vidéo, ce sont les processeurs X3D qu'il faut viser, et le Ryzen 7 9800X3D entend remettre les pendules à l'heure. Y parvient-il ?

8 cœurs Zen 5, comme sur le 9700X

Sept mois après la sortie des Ryzen 7000X, AMD avait lancé le Ryzen 9 7900X3D/7950X3D avant de distribuer le Ryzen 7 7800X3D. Les délais sont aujourd'hui raccourcis, et la méthode change un peu. On ne parle plus que de quatre mois d'écart, et c'est le Ryzen 7 9800X3D qui ouvre le bal avec des Ryzen 9 9900X3D/9950X3D qui n'arriveront que plus tard… peut-être en début d'année prochaine.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est la philosophie derrière ce 9800X3D. Il s'agit donc toujours de garder un unique CCD, comme sur les 9600X et 9700X, lequel se trouve associé à un die de cache supplémentaire, le fameux 3D Vertical Cache. Vertical, car il est bien question d'empiler les deux dies, mais de manière différente de ce qui était réalisé jusqu'à présent.

Nintendo attaque le streamer qui utilisait des jeux piratés, pas encore sortis et émulés dans ses lives

QU'ONT en commun Zelda: Echoes of Wisdom et Mario & Luigi : Brothership, à part être dans l'écurie Nintendo ? Leur diffusion illégale par le streamer Jesse Keighin, alias EveryGameGuru. Le papa de la Switch le poursuit d'ailleurs en justice, et lui fait risquer jusqu'à 150 000 dollars par infraction et la saisie de son matériel. Si celles et ceux qui se sont déjà frottés à Nintendo s'y sont piqués, cela n'était semble-t-il pas encore le cas des streamers. Et l'on peut dire que pour un coup d'essai, c'est un coup de maître, mais surtout un coup de massue que la firme japonaise a réalisé auprès de l'un d'entre eux : Jesse Keighin, EveryGameGuru pour les intimes.

Après avoir obtenu gain de cause contre l'émulateur Yuzu en février dernier, Nintendo s'attaque maintenant au streamer qui diffuse des jeux piratés avant leur sortie et le poursuit pour avoir streamé dix jeux Nintendo non sortis ces deux dernières années. des blockbusters comme The Legend of Zelda: Echoes of Wisdom, Mario & Luigi: Brothership ou encore Super Mario Party Jamboree. Le streamer est resté sourd aux nombreux avertissements et fermeture de ses chaînes YouTube et Twitch, continuant tranquillement ses activités, sans oublier au passage de se payer la tête de Nintendo, en déclarant avoir « un millier de comptes jetables ».

EveryGameGuru, un streamer qui a poussé le bouchon trop loin en diffusant des jeux émulés et piratés

La situation de Jesse Keighin est particulièrement délicate, car il a cumulé les mandats. Non content de diffuser des jeux avant leur sortie, il utilisait des émulateurs comme Yuzu et Ryujinx pour faire tourner des copies piratées sur PC. Pour les profanes, ces logiciels contournent les protections techniques de Nintendo en utilisant des clés cryptographiques obtenues illégalement.

Pour ne rien arranger, le streamer partageait publiquement les liens vers ces émulateurs et les fichiers nécessaires pour les faire fonctionner, pour inciter ses abonnés et spectateurs à pirater à leur tour.

Android 15 vous permettra de paramétrer l'affichage d'un écran externe

Android 15, la prochaine version du système d'exploitation de Google, n'a visiblement pas encore révélé tous ses secrets. Une option devrait en effet permettre aux utilisateurs de paramétrer la résolution des écrans externes.



Disponible en version bêta depuis le mois d'avril pour les possesseurs de Google Pixel, Android 15 sera prochainement accessible auprès de l'ensemble des utilisateurs. Cette nouvelle version de l'OS, qui promet d'introduire de nouvelles fonctionnalités, nous réserve encore quelques surprises. Des éléments découverts dans la version bêta de la mise à jour suggèrent que vous pourrez configurer à souhait la résolution d'affichage et la rotation des écrans externes.

Android 15 : une nouvelle fonction cachée vient d'être découverte

La firme de Mountain View a récemment publié la première version trimestrielle d'Android 15 (QPR1) sur les téléphones Pixel compatibles. Que les choses soient claires d'entrée de jeu : cette mise à jour ne délivre aucune nouveauté majeure qui serait susceptible d'intéresser la majorité des utilisateurs. Néanmoins, nos confrères d'Android Authority ont une nouvelle fois creusé au-delà des apparences en allant farfouiller dans le code de cette bêta…

Bonne nouvelle :

ces recherches ont entrainé la découverte d'une nouvelle page dans l'application Paramètres baptisée « Affichage externe ». Comme son nom l'indique, celle-ci permettra aux utilisateurs d'ajuster certains paramètres liés aux écrans externes.

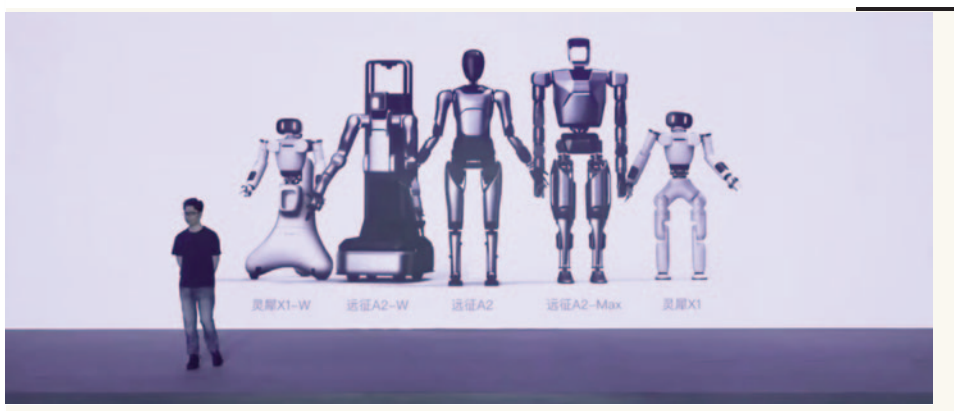
Il sera possible de modifier résolution et la rotation des écrans externes dans Android 15

Cette nouvelle page est plus exactement logée dans la section des appareils connectés. Elle se manifeste dès lors qu'un écran vient se brancher à un téléphone.

En plus de pouvoir démarrer ou arrêter la mise en miroir sans déconnecter leur appareil mobile de l'écran externe (via le bouton à bascule « Utiliser l'écran externe »), les utilisateurs pourront dorénavant accéder à deux options supplémentaires : « Résolution d'affichage » et « Rotation ». Comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran partagée ci-dessus, la première option vous donnera accès à différents paramètres de résolution (1920 x 1080, 1280 x 1024, 1280 x 720…) tandis que la seconde vous permettra de modifier l'orientation de l'écran. Pour la résolution, notez que les utilisateurs auront davantage de choix en se rendant dans les paramètres avancés.

Pour rappel, Google devrait prochainement introduire un véritable mode bureau dans Android 15. Nous pouvons donc considérer que les récentes découvertes d'Android Authority ne sont pas qu'une simple coïncidence. Si la fonction n'est pas encore opérationnelle pour le moment, ces trouvailles se veulent rassurantes quant au fait que Google planche sur plusieurs moyens d'améliorer les connexions entre mobile et PC.

Cette entreprise chinoise dévoile une famille de robots humanoïdes prête à conquérir le monde



Les robots humanoïdes Robots humanoïdes, androïdes ou gynoïdes : quelle différence ?

AGIBOT, une entreprise de robotique basée à Shanghai, vient de présenter une nouvelle famille de robots humanoïdes et espère concurrencer Tesla. Au total, ce sont cinq modèles différents, bipèdes ou sur roues, dont certains sont sous licence libre.

Voici non pas un, ni deux, mais cinq nouveaux robots plus ou moins humanoïdes ! L'entreprise chinoise Agibot vient de présenter sa nouvelle famille de robots, dans un secteur de plus en plus concurrentiel. Il devra faire face à des rivaux de taille, comme Atlas de Boston Dynamics ou Optimus de Tesla, et l'annonce a coïncidé avec la présentation de la version commerciale du G1 d'Unitree.

La nouvelle gamme de robots est axée autour du modèle Expedition A2 (aussi appelé Yuanzheng A2), un robot humanoïde bipède mesurant 175 centimètres pour 55 kilos. Il est équipé de capteurs et d'une intelligence artificielle pour lui permettre de comprendre les informations audio et visuelles, ainsi que le texte. Il est conçu pour des opérations délicates et peut même enfiler une aiguille.

Deux modèles conçus pour la recherche

La firme a ensuite présenté l'Expedition A2-Max, une version plus robuste de l'Expedition A2. Il fait la même taille (175 centimètres de hauteur), mais pèse 85 kilos. Il est conçu pour déplacer les charges lourdes. Un troisième robot, l'Expedition A2-W, vient compléter un premier trio.

Ce dernier est monté sur roues et est destiné à un usage industriel. Selon le constructeur, il a été conçu pour attraper, placer, transporter et brancher différents objets et équipements.

Agibot a également présenté deux autres robots destinés avant tout à la recherche. Le premier, baptisé Lingxi X1 est un robot humanoïde bipède sous licence libre. Plus petit que l'Expedition A2, il mesure 130 centimètres pour un poids de 33 kilos. Le second, baptisé Lingxi X1-W semble être identique sur la moitié haute, mais il est monté sur une plateforme avec des roues, plutôt que des jambes.

Le constructeur prévoit de commercialiser les robots à partir du mois d'octobre et espère en vendre 300 avant la fin de l'année.

OnePlus dévoile un nouveau smartphone, une tablette haut de gamme, une montre et des écouteurs



Cette semaine, OnePlus a tenu son Summer Launch Event, une conférence spécialement organisée pour présenter ses nouveaux produits. Au programme : un nouveau smartphone, une montre connectée et des écouteurs à des prix très compétitifs, ainsi qu'une tablette haut de gamme.

L'annonce du smartphone OnePlus Nord 4 n'est pas une surprise, puisque le constructeur avait déjà publié quelques visuels, tandis que certaines caractéristiques avaient fuité. Mais nous avons enfin toutes les informations, ainsi que le prix, qui augmente légèrement face au Nord 3. Il est doté d'une coque en aluminium en trois coloris : Mercurial Silver (argent), Obsidian Midnight (noir) et Oasis Green (vert). Son prix est de 499 euros pour la version avec 12 Go de mémoire vive et 256 Go de stockage. Comptez 599 euros pour la version avec 16 de mémoire vive et 512 Go de stockage. Comme attendu, il arbore un écran Amoled 6,74 pouces (1 240 x 2 772 pixels) avec un taux de rafraîchissement adaptable de 120 Hz. Il embarque le processeur Snapdragon 7+ Gen 3 et une batterie 5 500 mAh compatible avec la charge rapide 100 W. Au niveau des caméras, le smartphone est doté d'un double module au dos avec un capteur principal de 50 MP et un objectif ultra-large de 8 MP, ainsi qu'un appareil frontal de 16 MP.

Une tablette haut de gamme

Le constructeur a également présenté sa nouvelle tablette haut de gamme OnePlus Pad 2, qui bénéficie d'un écran légèrement plus grand avec une meilleure définition, plus de mémoire et un meilleur processeur par rapport à son prédécesseur. Elle est dotée d'un écran 12,1 pouces avec une définition 3K (3 000 x 2 120 pixels) et un taux de rafraîchissement 144 Hz adaptatif. Tout comme avec le Nord 4, OnePlus a opté pour une coque en aluminium, avec cette fois comme seule couleur Nimbus Gray (gris).

À l'intérieur se trouvent le tout dernier SoC Snapdragon 8 Gen 3, 12 Go de mémoire vive et 256 Go de stockage. Au niveau de l'appareil photo, la tablette dispose d'un unique module à l'arrière de 13 MP, et une caméra à selfie de 8 MP. La Pad 2 est équipée d'une batterie de 9 510 mAh et compatible avec la charge rapide 67 watts. La tablette est proposée à 549 euros sans accessoires, soit 50 euros de plus que son prédécesseur. Comptez 149 euros pour le clavier Smart Keyboard, et 99 euros pour le stylet Stylo 2.

De nouveaux écouteurs

Enfin, OnePlus a aussi annoncé ses nouveaux écouteurs Buds 3 Pro, proposés en noir et en bleu. Ils intègrent une réduction active hybride du bruit jusqu'à 49 dB, un diaphragme titanisé de 12,4 mm et la technologie Basswave 2.0 pour des basses plus profondes. Le constructeur promet jusqu'à 12 heures d'autonomie, et jusqu'à 44 heures en comptant l'étui. Les écouteurs sont certifiés IP55 contre l'eau et la poussière, compatibles Bluetooth 5.4 et pèsent seulement 4,4 grammes chacun.

L'hylophobie est la peur de la forêt !



L'hylophobie est la peur exagérée des forêts, des arbres ou du bois. Cette phobie peut se développer en réponse à un traumatisme antérieur survenu à la forêt comme être attaqué par un animal ou un inconnu. Cette peur peut être intensifiée par des films d'horreur dans lesquels des gens se font attaquer dans les bois ou des histoires d'enfance de personnes perdues ou enlevées dans la forêt.
Les signes et les symptômes de L'hylophobie comprennent une anxiété aiguë, des nausées, voire des vomissements, un essoufflement, des battements cardiaques irréguliers et une une transpiration excessive.

La Roumanie reconnaît la sorcellerie comme une profession légale !

La Roumanie a modifié en 2011 sa législation du travail pour reconnaître officiellement la sorcellerie en tant que profession légale.
En plus de la sorcellerie, le droit du travail roumain a reconnu également que les embaumeurs, les astrologues et les valets comme de véritables employés, ce qui les empêche d'éviter l'impôt sur le revenu.
En effet, cette initiative faisait partie des mesures prises par le gouvernement roumain pour lutter contre l'évasion fiscale généralisée dans un pays en récession.

LE SAVIEZ VOUS

Une mystérieuse carte postale envoyée il y a plus de 120 ans arrive à destination au Pays de Galles



Une société basée au Pays de Galles a eu une drôle de surprise à la mi-août 2024. Elle a reçu une carte postale qui avait été postée… en 1903. Elle a lancé un appel à l'aide sur les réseaux sociaux dans le but de retrouver la famille de la destinataire, une certaine Lydia Davis.

Voici une histoire incroyable révélée par la BBC . Une carte postale sur le thème de Noël vient d'arriver à destination plus de 120 ans après avoir été postée. Elle a été livrée la semaine dernière dans une entreprise du Pays de Galles alors qu'elle avait été envoyée en… 1903.
Elle est destinée à une certaine Lydia Davis.

À la recherche de sa famille

L'entreprise, Swansea Building Society, a annoncé la nouvelle sur ses réseaux sociaux lundi 19 août 2024 et a lancé un appel à l'aide pour retrouver les membres de la famille de Lydia. « Nous avons pensé que quelqu'un de la région pouvait peut-être avoir un lien avec elle, quelques générations plus tard », explique le responsable du marketing et de la communication à nos confrères.
Selon les recherches d'un employé des archives de West Glamorgan, un couple vivait à cette adresse à l'époque avec ses six enfants. L'aînée était Lydia Davis.
« Elle avait 16 ans lorsque cette carte postale a été envoyée », indique-t-il.

Ecrit par un certain Ewart

Le courrier a été écrit par un homme prénommé Ewart qui s'adresse à « L », le diminutif de Lydia donc. Il lui dit qu'il est « vraiment désolé » de ne pas pouvoir récupérer une « paire » d'un objet qui n'est pas précisé. « Je suis vraiment désolé, mais j'espère que vous vous amusez à la maison », note-t-il. L'auteur poursuit en disant qu'il a environ 10 shillings (ex-livres sterling) « d'argent de poche, sans compter le billet de train » et que par conséquent, il s'en « sor[t] bien ». Il demande ensuite à son interlocutrice de « se souvenir de [lui] auprès de Gilbert et John ». Il conclut par cette phrase : « Avec amour pour tous. »

Botswana

Au Botswana, le 2e plus gros diamant au monde vient d'être découvert et il tient à peine dans une main

Le diamant trouvé dans une mine du Botswana est si gros qu'il tient à peine dans la paume d'une main.

DIAMANT - Il aurait certainement plu à Marilyn Monroe. Le Botswana, premier producteur africain de diamants, s'impose une fois de plus sur la scène mondiale avec la découverte d'un diamant brut exceptionnel qui tient à peine dans la paume d'une main. Détecté ce jeudi 22 août dans la mine de Karowe dans le nord-est du pays, ce diamant à 2.492 carats est le deuxième plus gros au monde.
C'est un « des plus gros diamants bruts jamais découverts », précise Lucara Diamond Corp, une société d'exploration et d'exploitation de diamants dans un communiqué.
Comme l'a rapporté l'AFP, selon le gouvernement du Botswana et plusieurs experts, la pierre précieuse n'est surpassée en taille que par le « Cullinan », un diamant de plus de 3.100 carats, mis au jour en Afrique du Sud en 1905.
« Nous sommes enchantés d'avoir récupéré cet extraordinaire diamant », a déclaré William Lamb, PDG de Lucara, sans toutefois fournir de détails sur la qualité et la valeur de la pierre. Cette dernière sera présentée dans l'après-midi du jeudi 22 août à Gaborone, la capitale du Botswana, au président Mokgweetsi Masisi ainsi qu'à la presse.
« La découverte historique de ce diamant brut, la plus importante depuis 120 ans, est passionnante », a affirmé Tobias Kormind, directeur général de 77 Diamonds, plus grand bijoutier en ligne d'Europe.

Le Botswana, terre de diamants

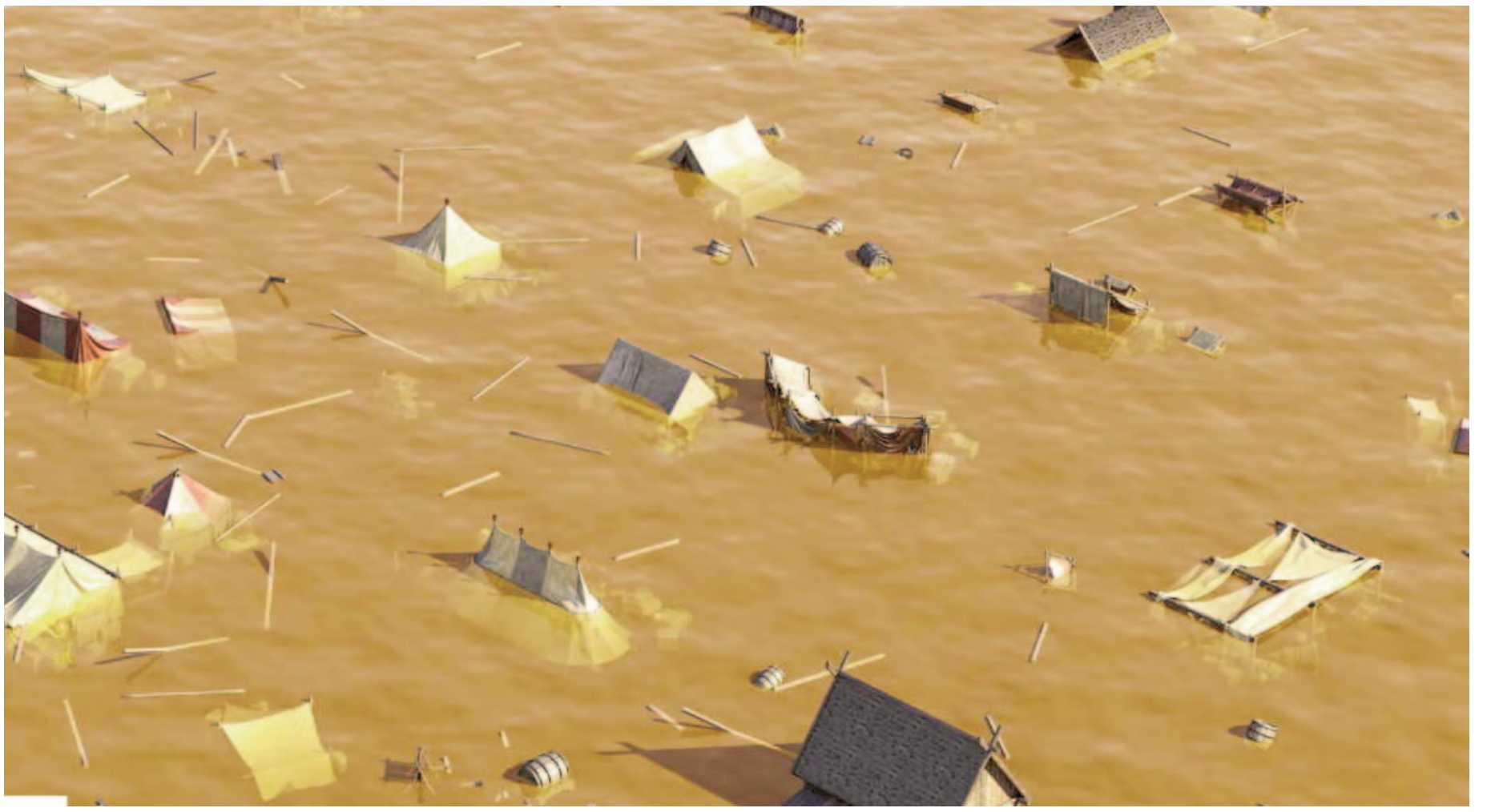
Ce diamant a été découvert grâce à la détection par rayons X, une technologie de pointe développée par Lucara depuis 2017. Cette méthode « permet d'extraire de plus grosses pierres précieuses du sol sans qu'elles se brisent en morceaux », souligne le spécialiste Tobias Kormind avant d'ajouter : « il est donc probable que nous en verrons d'autres. » Le Botswana est l'un des plus grands producteurs mondiaux de diamants. Le pays tire d'ailleurs une grande partie de sa prospérité de cette industrie qui représente 30 % du PIB et 80 % de ses exportations.
Comme le souligne Lucara dans son communiqué, les revenus diamantaires apportent au Botswana « des avantages socio-économiques considérables », en finançant « des domaines essentiels tels que l'éducation et la santé » comme les infrastructures de ce pays de 2,6 millions d'habitants.
Avant cette découverte, le diamant le plus gros découvert au Botswana était le Sewelo, une pierre de 1.758 carats également extraite par Lucara. Gros comme une balle de tennis, il avait été acquis par la maison Louis Vuitton, pour un montant non divulgué. En 2021, Lucara avait encore déniché un diamant de 1.174 carats au Botswana, en utilisant la même technologie.





Selon une nouvelle étude, les inondations représentent aujourd'hui la plus grande menace des zones désertiques

Selon une étude parue 20 août dernier dans la revue Nature, dans les régions portuaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, l'érosion des sols due à la désertification rendrait les inondations plus meurtrières.



Comment le phénomène de désertification impacte-t-il les inondations ? C'est la question à laquelle des chercheurs de l'USC Viterbi School of Engineering, en collaboration avec des chercheurs de Institut de Physique du Globe de Paris à l'Université Paris Cité, se sont intéressés.

Leur étude, parue dans la revue Nature le 20 août dernier, révèle que "l'augmentation de l'érosion des sols dans les zones côtières due à la désertification aggrave les impacts des inondations sur les villes portuaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord", détaille le site internet de l'USC Viterbi School of Engineering.

Des coulées de boue mortelles difficiles à contrôler

Les chercheurs expliquent qu'au cours de la dernière décennie, une "dangereuse combinaison de conditions" s'est installée dans le Sahara nord-africain : "des conditions de plus en plus arides interrompues par des pluies torrentielles côtières intenses".

Un contexte qui s'explique, selon l'étude, par une désertification croissante qui "a entraîné des sécheresses plus intenses" et les tempêtes de pluie dans la région qui "ont augmenté en fréquence en raison de la hausse de la température de l'eau de mer dans l'est de la Méditerranée", elle-même due au réchauffement climatique.

Selon Essam Meggy, l'un des auteurs de l'étude, chercheur scientifique au Microwave Systems, Sensors, and Imaging Lab (MiXIL) et co-chercheur principal au USC Viterbi Center for Arid and Water Research Exploration (AWARE), ces conditions extrêmes génèrent des coulées de boue mortelles difficiles à contrôler avec "les barrages vieillissants qui existent dans la région", précise l'USC Viterbi School of Engineering.

Dans leur étude, les chercheurs se sont tout particulièrement concentrés sur les inondations dévastatrices de 2023 dans la ville de Derna, en Libye, qui ont coûté la vie à plus de 11 300 personnes.

Les auteurs de l'étude montrent "que l'écoulement dans les cours d'eau était fortement chargé et épaissi par l'érosion des sols, ce qui a accru la nature destructrice de l'écoulement.

Cela a contribué à la rupture de deux barrages qui étaient censés protéger la ville et les habitants de Derna", rapporte l'USC Viterbi School of Engineering.

Mettre en garde les décideurs politiques

Dans une étude parallèle, Essam Heggy alerte également que "la séquence d'événements qui s'est produite en Libye est semblable à celle qui peut se produire dans de nombreuses régions peuplées d'Afrique du Nord et de la péninsule arabique".

Au cœur des réacteurs nucléaires de Fukushima, l'étape de décontamination la plus délicate commence



Une tentative de retrait d'un échantillon de débris hautement radioactifs – prisonniers des réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima sinistrée en 2011 – débute cette semaine, a annoncé l'opérateur japonais Tepco.

A 07H20 (22H20 GMT lundi 9 septembre), l'opération pilote d'extraction a commencé", a déclaré la Tokyo Electric Power Company (Tepco) dans un communiqué.

À l'aide d'une sonde équipée d'un bras robotique, Tepco cherche à récupérer une infime quantité (trois grammes) des quelque 880 tonnes de débris radioactifs qui se trouvent à l'intérieur des réacteurs de la centrale nucléaire touchée par le tsunami dévastateur de 2011, afin de l'analyser et de décider de la suite. La manoeuvre, qui doit durer environ deux semaines selon Tepco, devait initialement débuter le 22 août mais avait été suspendue après un problème technique.

Les travaux doivent durer plusieurs décennies

Trois des six réacteurs de Fukushima fonctionnaient lorsque le tsunami a frappé la centrale le 11 mars 2011, faisant fondre les systèmes de refroidissement et provoquant la pire catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl.

Les débris ont des niveaux de radiation sont si élevés que l'opérateur a dû développer des robots spécialisés capables d'y résister pour fonctionner à l'intérieur.

Cette tentative est l'étape la plus délicate des travaux de décontamination et de démantèlement, très attendus, qui doivent durer plusieurs décennies.

"Le gouvernement souhaite demander à Tepco de répondre encore plus rapidement, alors que nous entrons dans la phase la plus difficile, qui sera la base pour la décontamination de la Centrale" a déclaré mardi le porte-parole du gouvernement Yoshimasa Hayashi.

Tepco avait envoyé fin février deux mini-drones et un mini-robot, en forme de serpent, dans l'un des trois réacteurs gravement endommagés. Mais l'opération avait été interrompue pour des raisons techniques.

Campagne de communication

Le Japon a commencé fin août 2023 à rejeter dans l'océan Pacifique des eaux stockées sur le site de la centrale.

La Chine, notamment, a vivement critiqué cette opération, bien que ce processus ait été validé par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), et a répliqué en suspendant toutes ses importations de produits de la mer japonais depuis l'été 2023, imitée par la Russie quelques mois plus tard. Les deux pays ont évoqué des risques de contamination.

Par ailleurs, Tepco a lancé samedi une campagne de promotion des produits de la région de Fukushima en proposant à la vente des pêches, réputées pour leur saveur juteuse et sucrée, dans le prestigieux magasin Harrods à Londres.



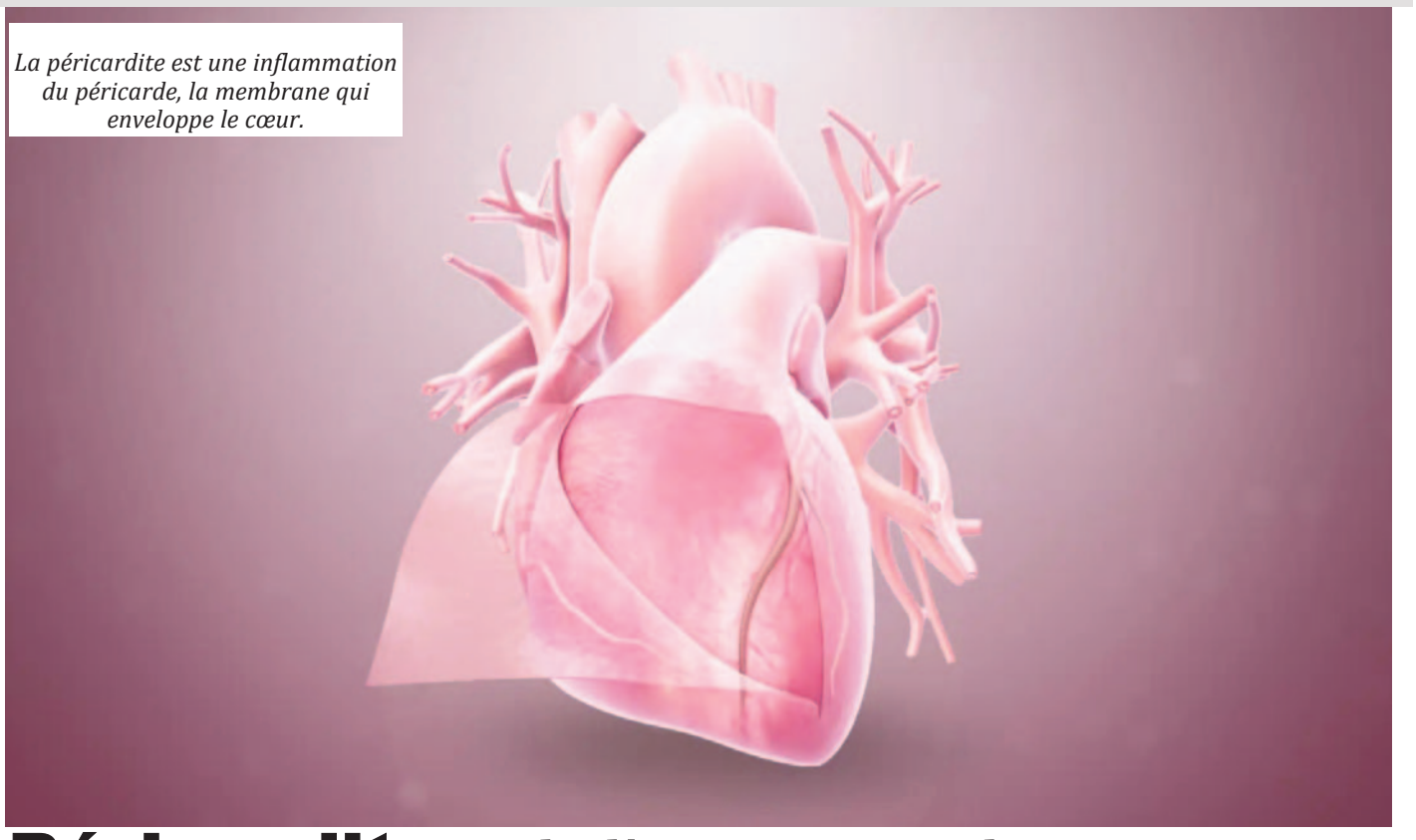
www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



La péricardite est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur.

Péricardite : de l'eau autour du coeur, est-ce grave ?

Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, l'enveloppe du coeur. "Le péricarde entoure le cœur. Il est composé de deux feuillets (un feuillet pariétal qui est extérieur et un feuillet viscéral qui est intérieur). Et au sein de l'espace péricardique, il y a du liquide lubrifiant qui enveloppe le cœur et qui lui permet de se contracter et de bouger sans qu'on le sente. En cas d'inflammation du péricarde, les feuillets ne peuvent plus glisser l'un contre l'autre sans frottement, ce qui peut entraîner des douleurs. C'est un peu comme si on frottait deux morceaux de cuir entre eux : ils accrochent", décrit le Dr Delesalle. La péricardite provient le plus souvent d'un mécanisme inflammatoire, réactionnel à une infection virale.

Il y a plusieurs types de péricardites :
► la péricardite aiguë : elle survient d'un coup et dure peu de temps (quelques semaines)
► la péricardité chronique : elle dure plus de 3 mois. Généralement, elle résulte d'une tuberculose ou est consécutive à une radiothérapie (au niveau du sein gauche notamment lors d'un cancer du sein) ou à une chirurgie cardiaque "Pour opérer le cœur, on l'ouvre et il peut y avoir une réaction inflammatoire à distance de l'opération qui va devenir chronique et qui va entraîner une constriction du péricarde : l'enveloppe n'est plus très souple, devient rigide ou plus épaisse, ce qui va contraindre le cœur qui aura moins d'espace pour sa mobilité. Dans ce cas, on parle de péricardite chronique constrictive" explique le Dr Delesalle. Avant d'ajouter : "Dans le cas d'une péricardite chronique, l'inflammation dure plus longtemps que pour une péricardite aiguë, ce qui peut entraîner un remaniement fibreux du péricarde, dont des calcifications."

► la péricardite qui provient d'un épanchement "autrement dit, d'un liquide en excès dans la cavité péricardique", précise notre cardiologue. On parle d'épanchement péricardique pour caractériser l'accumulation de liquide autour du coeur.
► la péricardite sèche lorsqu'il n'y a pas de liquide en excès dans la cavité péricardique, en opposition à la péricardite avec épanchement. "Attention à ne pas poser le diagnostic de péricardite sèche à tort, car certains épanchements peuvent être invisibles à l'échographie cardiaque" tient à préciser notre interlocuteur.
► la péricardite idiopathique quand on ne connaît pas sa cause.

Quelles sont les causes d'une péricardite ?

Une infection virale (infection ORL bénigne : rhume, angine, laryngite, rarement Covid...).
Une infection bactérienne.
Une infection pulmonaire.
Un cancer.
Des rayons de radiothérapie.
Une tuberculose (péricardite chronique).
Des maladies auto-immunes (lupus érythémateux systémique (ou disséminé), (poly)arthrite rhumatoïde, fièvre rhumatismale ...).
Une insuffisance rénale.
Un infarctus (forme tardive de péricardite).
Une chirurgie cardiaque (péricardite sur une effusion de sang).
Certains virus peuvent être responsables d'une péricardite comme :
Entérovirus (coxsackie)
Herpès (cytomégalovirus, virus Epstein-Barr, human herpes virus-6)
Adénovirus
Parvovirus B19
Sars-CoV-2 (c'est rare)

Péricardite virale : symptôme, cause, durée, traitement

Inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur, la péricardite est dite " virale " quand elle est due à un virus. Quels sont les symptômes ? Les traitements ? Éclairage avec le Dr Walid Amara, cardiologue au Groupe Hospitalier Grand Paris Nord Est et Président Île de France du Collège National des Cardiologues des Hôpitaux.

Quels sont les symptômes d'une péricardite ?

Une péricardite peut être symptomatique ou asymptomatique (sans symptômes). "Généralement, une péricardite virale chez un sujet jeune entraîne une douleur dans la poitrine. Mais une péricardite peut également être détectée de manière fortuite suite à des examens réalisés dans le cadre d'un cancer ou d'une autre pathologie (cirrhose du foie, pathologie digestive...) sans que le patient n'observe une douleur particulière", détaille le Dr Delesalle. Dans le cas d'une péricardite symptomatique, on peut observer une fièvre, des difficultés à respirer, des palpitations, un essoufflement, de la toux...

Comment reconnaître la douleur d'une péricardite ?

La douleur typique d'une péricardite est "une douleur à la poitrine, oppressante, du côté du cœur (mais pas toujours), augmentée en position allongée et lors de l'inspiration" décrit notre spécialiste.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une péricardite ?

"Face à une suspicion de péricardite, la plus grande difficulté est d'affirmer le diagnostic afin de mettre en place un traitement adapté", prévient notre interlocuteur. Pour cela, on se base sur plusieurs critères
Un faisceau d'arguments cliniques : le type de douleur ressentie, la présence de fièvre.
L'écoute du cœur en auscultation à l'aide d'un stéthoscope (un bruit très particulier de frottement peut alerter le médecin).
Des signes spécifiques à l'électrocardiogramme.
L'aspect du cœur sur l'échographie cardiaque (épanchement péricardique...).
Les résultats de la prise de sang (élévation des biomarqueurs d'inflammation).
La preuve d'une inflammation péricardique par une technique d'imagerie (scanner, IRM).
Les résultats d'une radiographie thoracique.

Quels traitements pour guérir une péricardite ?

Le traitement dépend du type et de l'origine de la péricardite :
► Face à une péricardite virale chez un sujet jeune et en bonne santé, le traitement consiste en la prescription d'anti-inflammatoires : l'aspirine (administrée pendant quelques semaines, schéma à posologie décroissante avec différents paliers) et la colchicine (administrée au long cours, pendant deux à trois mois afin de limiter le risque de récidive de péricardite). En plus des anti-inflammatoires, on peut aussi administrer des antidouleurs tel que le paracétamol. "S'il y a un épanchement, on refait un contrôle de l'échographie pendant le traitement anti-inflammatoire et après pour s'assurer que l'épanchement régresse. On fait un contrôle de la prise de sang pour vérifier que l'inflammation régresse et envisager d'arrêter les anti-inflammatoires", détaille le cardiologue.
► Face à une péricardite tuberculeuse, il faut traiter la tuberculose.
► Face à une péricardite d'origine bactérienne, le traitement consistera en la prise d'antibiotiques
► Face à une péricardite avec épanchement, chez un patient pris en charge pour un cancer, ce sera éventuellement de la colchicine, de la chimiothérapie voire une ponction chirurgicale du péricarde.

Quelles sont les complications possibles d'une péricardite ?

Parmi les complications possibles d'une péricardite :
► La myocardite, une inflammation du muscle cardiaque associée à un risque d'arythmie cardiaque et d'arrêt cardiaque
► La récidive d'une péricardite (on parle d'une péricardite incessante ou intermittente). Dans ce cas, on peut être amené à faire des examens plus poussés, notamment des sérologies virales plus recherchées pour détecter le virus en cause, ainsi qu'une IRM cardiaque.
► La tamponnade cardiaque est la complication d'un épanchement péricardique. "Dans ce cas de figure, l'enveloppe cardiaque (donc le péricarde) se remplit de liquide de façon tellement importante que le liquide va comprimer le cœur, qui n'arrive plus à se remplir de sang à chaque cycle cardiaque, donc le cœur s'accélère, la tension baisse, il peut y avoir des œdèmes au niveau des jambes et cela peut conduire à l'arrêt cardiaque", explique le Dr Delesalle.

Comment faire la différence entre une myocardite et une péricardite ?

"Une péricardite est une inflammation du péricarde qui entraîne une douleur, donc un symptôme qu'il convient de traiter, mais elle n'est pas grave en soi. En revanche, une myocardite est une inflammation du muscle cardiaque qui est associée à un risque d'arythmie cardiaque (trouble du rythme cardiaque) et donc d'arrêt cardiaque. Donc s'il y a une péricardite avec une myocardite, on va privilégier la prise en charge de la myocardite", insiste le Dr Delesalle. La façon de les distinguer est de faire un dosage de la troponine qui est une enzyme cardiaque.

► Troponine élevée : signe d'une inflammation du muscle cardiaque, on s'oriente plutôt vers une myocardite.
► Troponine normale : signe d'une inflammation de la membrane cardiaque, on s'oriente plutôt vers une péricardite.

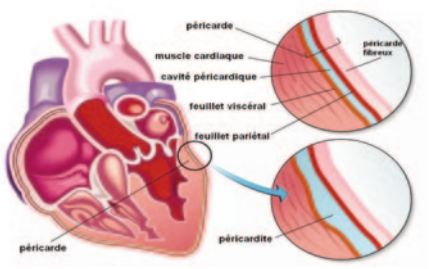
Une péricardite est-elle mortelle ?

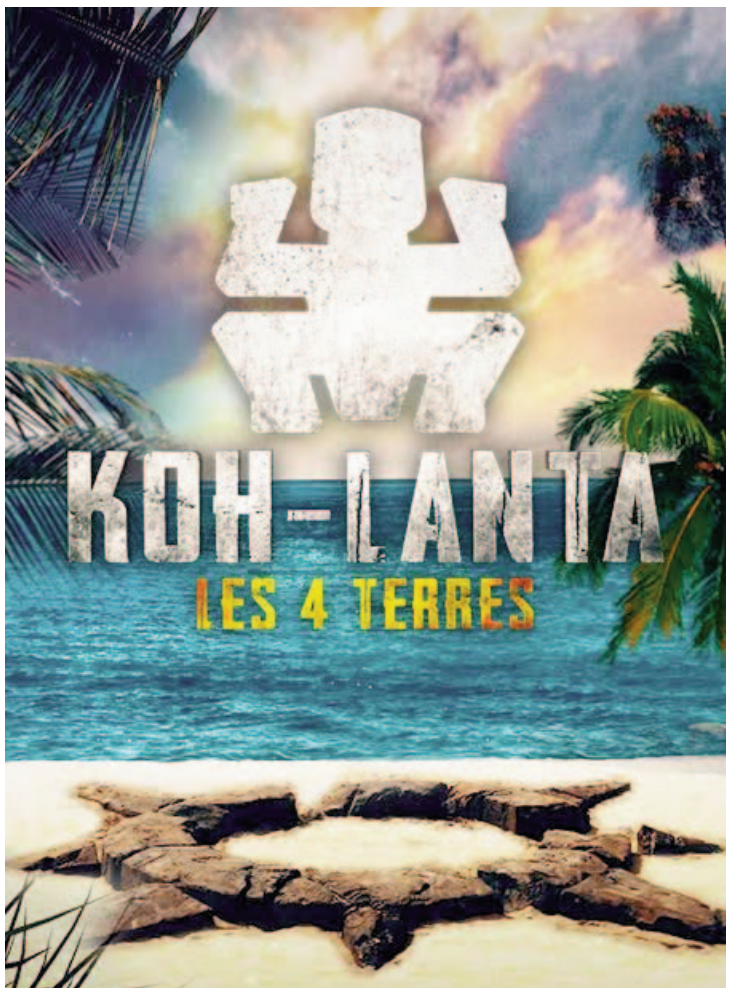
"En général non, répond d'emblée notre interlocuteur. Néanmoins, c'est intéressant de poser un diagnostic assez vite pour mettre en place un traitement adapté. Il y a toutefois un premier problème : les symptômes cliniques et les signes à l'ECG sont variables et dépendent de la position des feuillets. De même, le frottement à l'auscultation peut être entendu à un moment T et ne plus être entendu 5 minutes après, ce qui complexifie le diagnostic. Faire le diagnostic d'une péricardite permet aussi et surtout d'éliminer par une prise de sang le diagnostic d'une myocardite associée, qui peut être mortelle"

Combien de temps d'arrêt pour une péricardite ?

Généralement une péricardite aiguë nécessite une période de convalescence et peut nécessiter un arrêt de travail allant de 2 à 4 semaines, "mais l'arrêt de travail n'est pas systématique, tout dépend du métier et s'il y a une activité physique ou non", rappelle notre interlocuteur. "Dans tous les cas, la reprise du travail doit être progressive.

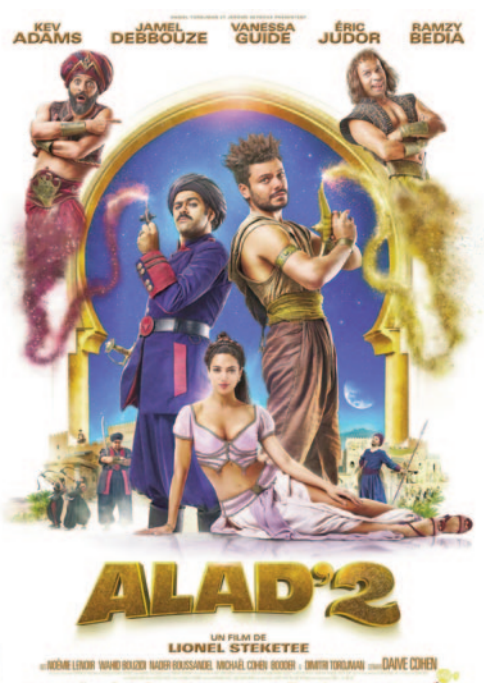
Schéma d'une péricardite avec épanchement





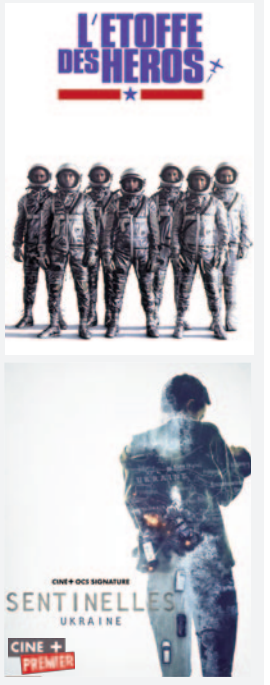








JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France 2024
Koh-Lanta

21h00 Histoire France - 2024
1914, et soudain la guerre

20h55 Série dramatique - 2023
Les espions de la terreur

21h05 Thriller France -2023
Un coup de dés

21h00 Comédie
France - 2018
Alad'2

21h00 Film d'aventures
Etats-Unis - 1983
L'étoffe des héros

20h40 Humour
France
Le meilleur du Marrakech du Rire

20h50 Série dramatique - 2023
Sentinelles - Ukraine

21h20 Comédie - Italie - France 1952
Le petit monde de don Camillo

21h10 Thriller - États-Unis 2023
Hit Man

21h00 Film d'aventures
L'extravagant voyage du jeune
et prodigieux T.S. Spivet

21h20 Magazine de société
France - 2024
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Canada- 2022
Saison 2

Yellowjackets

Lottie organise des cercles de communion spirituelle. Shauna se tient à l'écart et pense à son bébé. Misty et Crystal partagent leurs plus grands secrets mais Misty va trop loin. Dans son vidéoclub, Van reçoit la visite inattendue de Taissa.

22h54

Série humoristique France - 2020
Saison 1

Narvalo

Alors qu'il s'apprête à comparaître au tribunal, Aziz explique à son avocate les circonstances dans lesquelles il s'est fait arrêter à trois reprises pour conduite sans permis.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:28	12:13	15:01	17:21	18:48	05:32	12:18	15:06	17:27	18:53	05:46	12:32	15:21	17:42	19:08	05:34	12:23	15:20	17:40	19:02	05:53	12:39	15:28	17:49	19:14	05:57	12:44	15:33	17:54	19:19	06:00	12:47	15:37	17:57	19:23

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8038 – MARDI 12 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	13°
Oran	21°	12°
Constantine	17°	8°
Ouargla	23°	13°

LE CHERCHEUR QATARI NAYEF NAHAR AL-SHAMMARI AU SILA

L'Algérie, un modèle de résistance

Lors de son intervention très attendue au Salon international du livre d'Alger (SILA), le chercheur et directeur du Centre Ibn Khaldoun à l'université de Qatar, Dr. Nayef Nahar Al-Shammari a livré une analyse engagée sur le rôle que pourrait jouer l'Algérie dans le soutien aux peuples opprimés, avec une attention particulière pour la cause palestinienne et la tragédie de Gaza.

En s'appuyant sur l'héritage révolutionnaire de l'Algérie, Nayef Nahar a rappelé que ce pays, riche d'une histoire de résistance, se doit de porter haut la défense des droits des peuples en quête de liberté. L'intellectuel qatari a souligné que l'histoire de l'Algérie confère au pays une «responsabilité morale» envers les nations opprimées. «C'est une grande responsabilité pour le peuple algérien, car il est le dépositaire de l'une des révolutions les plus marquantes du XXe siècle», a-t-il affirmé, ajoutant que cette Révolution doit aujourd'hui inspirer tous les peuples libres.

Au-delà de la solidarité symbolique, Nahar a exhorté l'Algérie à mobiliser ses ressources juridiques et intellectuelles pour agir contre les soutiens internationaux au projet sioniste.

Selon lui, l'Algérie possède un capital humain important, constitué de juristes, économistes et intellectuels capables de jouer un rôle déterminant. Il a proposé la



Nayef Nahar Al-Shammari.

mise en place d'un comité d'experts algériens qui pourrait agir sur deux fronts : d'une part, en poursuivant en justice les entreprises internationales opérant en Israël dans des juridictions européennes respectueuses de l'État de droit, comme en Espagne, en Norvège, en Belgique et aux Pays-Bas.

«Il est temps de passer à l'action. Des initiatives juridiques doivent être prises pour exposer et contrer les entreprises et les individus qui financent l'oppression. La justice internationale est un outil que nous devons activer pour obtenir des réponses concrètes», a-t-il martelé. La seconde démarche proposée par Nahar vise à cibler les personnalités et militants pro-israéliens dans les instances judiciaires internationales. Cette stratégie, a-t-il expliqué, pourrait dissuader les soutiens internationaux du projet sioniste, en les confrontant à des conséquences juridiques pour leur appui à l'occupation israélienne.

L'académicien qatari a également abordé ce qu'il considère comme une guerre des concepts menée par Israël pour légitimer son occupation.

Selon lui, des termes tels que «civilisation» et «antisémitisme» sont utilisés pour confondre l'opinion publique et dissimuler la réalité brutale de l'oppression des Palestiniens. Il a illustré son propos par un débat diffusé sur une chaîne israélienne, où 48 % des participants auraient soutenu des pratiques de violence extrême à l'encontre des prisonniers palestiniens, une statistique qu'il a qualifiée de révélatrice de l'inhumanité du régime israélien.

Dans ce contexte, il a encouragé les Arabes et les musulmans à déconstruire ces concepts et à adopter une «approche miroir» en qualifiant tout soutien au sionisme de «fasciste sioniste».

Ce terme, selon lui, pourrait contribuer à mettre en lumière le caractère oppressif de l'idéologie sioniste, de la même manière que l'antisémitisme est souvent brandi pour disqualifier les opposants au sionisme.

Pour Nahar, la défense de l'identité est au cœur de la résistance. Il a souligné l'importance de préserver une identité authentique, non colonisée par les idéologies étrangères qui cherchent à affaiblir les cultures locales.

«L'authenticité de l'identité est menacée par l'impérialisme culturel. Une identité colonisée est une identité affaiblie. Nous devons défendre nos valeurs et refuser d'adopter des modèles qui cherchent à nous effacer. L'identité est l'essence même de la résistance».

Il a conclu en exhortant les peuples arabes et musulmans à refuser de se laisser intimider par les pressions internationales et à défendre activement les droits des opprimés.

Meriem Djouder

Publicité

